1996

Pour une rehabilitation de Dom Garcie de Navarre

Murielle Aquiba
San Jose State University

Follow this and additional works at: https://scholarworks.sjsu.edu/etd_theses

---

Recommended Citation

Aquiba, Murielle, "Pour une rehabilitation de Dom Garcie de Navarre" (1996). *Master's Theses*. 1296.
DOI: <https://doi.org/10.31979/etd.b4wn-grqr>
https://scholarworks.sjsu.edu/etd_theses/1296

This Thesis is brought to you for free and open access by the Master's Theses and Graduate Research at SJSU ScholarWorks. It has been accepted for inclusion in Master's Theses by an authorized administrator of SJSU ScholarWorks. For more information, please contact scholarworks@sjsu.edu.

INFORMATION TO USERS

This manuscript has been reproduced from the microfilm master. UMI films the text directly from the original or copy submitted. Thus, some thesis and dissertation copies are in typewriter face, while others may be from any type of computer printer.

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleedthrough, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send UMI a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

Oversize materials (e.g., maps, drawings, charts) are reproduced by sectioning the original, beginning at the upper left-hand corner and continuing from left to right in equal sections with small overlaps. Each original is also photographed in one exposure and is included in reduced form at the back of the book.

Photographs included in the original manuscript have been reproduced xerographically in this copy. Higher quality 6" x 9" black and white photographic prints are available for any photographs or illustrations appearing in this copy for an additional charge. Contact UMI directly to order.

UMI

A Bell & Howell Information Company
300 North Zeeb Road, Ann Arbor MI 48106-1346 USA
313/761-4700 800/521-0600

POUR UNE REHABILITATION DE DOM GARCIE DE NAVARRE

A Thesis

Presented to

The Faculty of the Department of Foreign Languages

San Jose State University

In Partial Fulfillment

of the Requirements for the Degree

Master of Arts

by

Murielle Aquiba

August 1996

UMI Number: 1381407

UMI Microform 1381407
Copyright 1996, by UMI Company. All rights reserved.

**This microform edition is protected against unauthorized
copying under Title 17, United States Code.**

UMI
300 North Zeeb Road
Ann Arbor, MI 48103

© 1996

Murielle Aquiba

ALL RIGHTS RESERVED

APPROVED FOR THE DEPARTMENT OF FOREIGN LANGUAGES

Dr. Danielle Trudeau

Dr. Dominique van Hooff

Dr. Jean-Luc Desalvo

Dr. Carmen Sigler, Chair

APPROVED FOR THE UNIVERSITY

Serena K. Stanford

ABSTRACT

FOR A REHABILITATION OF DOM GARCIE DE NAVARRE

by Murielle Aquiba

Among Molière's plays, Dom Garcie de Navarre has been the only one shunned by the critics. Molière was very fond of this play, however, and used it as the basis for some of his later works, including his masterpiece, Le Misanthrope. Dom Garcie, created in 1661, was regarded as a failure and has stood as such for more than 300 years. Today, the reasons for its lack of acceptance are no longer valid.

This thesis demonstrates that Dom Garcie is worth discovering by defining it as an original work, an important step in the evolution of the playwright and a true comedy. The thesis also gives some suggestions for directing because rediscovering a play implies a potential staging. This research attempts to encourage readers to discover the play, teachers to teach it, and directors to take up the challenge to stage it.

This thesis is dedicated to

Molière

Every artist at heart

My mentor and friend, Danielle

Mon amour, Brian.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION (3)

1. L'importance qu'attachait Molière à sa pièce
2. L'échec
3. Plan de la thèse
4. Résumé de la pièce

I. PREMIERE PARTIE: Dom Garcie face à la critique (9)

CHAPITRE 1: La réception de Dom Garcie.

CHAPITRE 2: L'exclusion de la pièce est injustifiée

1. Inspiration pour Molière
2. Oeuvre majeure chez Molière
3. Création originale
4. Le genre

II. DEUXIEME PARTIE: Réhabiliter la pièce aujourd'hui (34)

CHAPITRE 1: Comment recréer Dom Garcie de Navarre

1. Une création contemporaine: 1965
2. Le traitement des classiques
3. La mise en scène aujourd'hui

CHAPITRE 2: Dom Garcie: une véritable comédie

1. Eléments comiques
2. La monomanie
3. Dom Garcie et Done Elvire

III. TROISIEME PARTIE: Une mise en scène imaginaire (59)

1. Le traitement des personnages
2. Quelques indications de mise en scène
3. Mise en scène acte par acte

CONCLUSION (81)

1. Résumé de la recherche
2. Autres sujets de recherche possible

monum. et sculpsit
le vray Portrait de M^r de Molière en Habit de Sganarelle.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

L'importance qu'un auteur attache à l'une de ses oeuvres, si elle ne garantit pas son succès, mérite que la critique s'y intéresse de plus près surtout lorsque l'auteur se nomme Molière.

Parmi les pièces de Molière, une seule est au purgatoire depuis toujours: elle attend le critique qui l'en sortira. Une dizaine d'articles ont été écrits et quelques livres lui accordent quelques passages mais pas un seul livre ne s'y consacre entièrement. Le film Molière de Mnouchkine n'en fait même pas mention alors que le film Dandin de Roger Planchon y fait référence. Clitandre, l'amant de la femme de Dandin, est un riche aristocrate qui offre la représentation de Dom Garcie comme passe-temps. Quelques passages de Dom Garcie y sont représentés avec une dimension tragique.

1. Plusieurs faits montrent l'importance que Molière attachait à Dom Garcie de Navarre.

Molière a fini d'écrire cette pièce bien longtemps avant sa première représentation. Il semble qu'elle fut achevée avant Les Précieuses ridicules, en 1659. Pourtant Molière la conserva jusqu'en 1661 pour la représenter. Nous savons qu'il en avait fait des lectures privées, comme le

montre le témoignage malveillant mais précis apporté par Somaize dans ses Véritables précieuses, en janvier de l'année 1660.¹ Molière comptait tellement sur le succès de cette pièce, qu'il avait préparé avec soin, qu'il avait pris un privilège pour sa publication dès le 31 mai 1660. Il la réserva pour l'inauguration du Palais-Royal, ce nouveau théâtre que l'on avait accordé à sa troupe après la destruction du Petit-Bourbon. Ainsi, Dom Garcie de Navarre fut créée le 4 février 1661 dans ce nouveau théâtre peu après son ouverture.

2. L'échec

Ce fut l'échec total, "un four" note La Grange dans son registre. Après sept représentations la pièce dut être retirée de l'affiche. Pourtant, Molière ne se résolut pas à accepter l'échec. Il la représenta pour le roi en septembre 1662 et cette fois elle ne fut pas si mal reçue puisqu'il la rejoua l'année suivante à Chantilly puis à Versailles. Confiant, il transmit dès lors son privilège pour l'impression aux libraires Barbin et Quinet. En novembre 1663, il la représenta à nouveau au Palais-Royal devant le public de la ville, qui ne l'accueillit pas mieux que la

---

¹Les Véritables précieuses de Somaize ont été rééditées à la suite du Dictionnaire des Précieuses à Paris en 1856. Antoine Baudeau de Somaize, Le Dictionnaire des Précieuses, vol.2 (Paris: Jannet, 1856) 27.

première fois. Molière ne la représenta plus. Il réalisa que c'était peine perdue d'essayer de plaire à un public qui ne comprenait pas sa pièce. Il ne la représenta plus et ne l'imprima pas. Elle ne sera imprimée que beaucoup plus tard dans le tome 7 de l'édition de La Grange en 1682 sous le titre Dom Garcie de Navarre, comédie. Pourtant, loin d'oublier cette pièce à laquelle il tenait tant, Molière l'utilisa pour écrire nombre de ses comédies.

3. Plan de la thèse

Pourquoi redécouvrir Dom Garcie et espérer une mise en scène? L'échec de Dom Garcie de Navarre a été soutenu par le jugement de la postérité. Notre but ici n'est pas de "crier" au chef d'oeuvre rétrospectif mais de dégager la valeur de cette pièce et la faire découvrir à nos contemporains. Dans une première partie, nous discuterons de la réception et nous montrerons que l'exclusion de la pièce est injustifiée après en avoir examiné la critique. Dans une deuxième partie, nous instaurerons cette pièce comme classique dans sa modernité et en ferons une analyse. Enfin, dans une troisième partie, nous tenterons de faire une mise en scène imaginaire. Mais tout d'abord, un résumé est ici nécessaire. Ce résumé n'a nulle intention de remplacer la lecture de Dom Garcie de Navarre ou le prince jaloux.

4. Résumé de la pièce

L'intrigue se situe à Astorgue, ville du royaume de Léon, en Espagne. Nous apprenons dans la première scène que Dom Garcie, prince de Navarre, est amoureux de Done Elvire, princesse de Léon, qu'il a sauvée d'un mariage auquel elle allait être forcée par l'usurpateur du royaume de Léon, Maurégat. Bien que la tradition veuille que Done Elvire s'attache au prince de Castille, Dom Sylve, elle aime Dom Garcie. Tout semble parfait et le mariage pourrait être conclu. Malheureusement, Dom Garcie a une faiblesse: il est jaloux. Done Elvire déclare à sa confidente, Elise, qu'elle n'acceptera pas de l'épouser s'il ne se défait pas de "ce monstre odieux". Elle ne veut pas déclarer son amour à Dom Garcie sous prétexte que "chez notre sexe où l'amour est puissant, on ne montre jamais ce que l'on ressent" (1.1.73-74).

Dans le premier acte, la jalousie de Dom Garcie est provoquée par une lettre qu'un page amène à Done Elvire en sa présence; dans le second, il trouve la moitié d'une lettre déchirée dans la main de Done Elvire, qui semble indiquer qu'elle lui préfère son rival, Dom Sylve; dans le troisième, il la trouve en compagnie de son rival; dans le quatrième, il surprend un homme dans les bras de Done Elvire par une porte entrebâillée; et dans le cinquième, il la surprend à nouveau avec son rival. Chaque fois, Dom Garcie

éclate de jalousie puis réalise qu'il avait tort et demande à Done Elvire de lui pardonner. La lettre du premier acte est d'une femme, celle du deuxième acte était adressée à Dom Garcie; l'homme trouvé dans les bras d'Elvire au quatrième n'était personne d'autre que Done Ignès, déguisée; enfin, son prétendu rival, Dom Sylve, est reconnu pour être le frère de Done Elvire, Dom Alphonse, Prince de Léon et non pas le prince de Castille. Ainsi, à chaque fois, la jalousie de Dom Garcie éclate, et à chaque fois, infondée, elle s'apaise. Dom Garcie a deux confidents, Dom Alvar et Dom Lope. Le premier lui est loyal et fait de son mieux pour préserver l'harmonie entre son maître et la princesse alors que le second saisit toute occasion d'alimenter le feu de sa jalousie sous prétexte que "les plus prompts moyens de gagner leur faveur" (celle des maîtres) sont "de flatter toujours le faible de leur coeur", en l'occurrence, la jalousie de Dom Garcie (2.1.418-19). Les deux serviteurs sont amoureux de la confidente d'Elvire mais cette intrigue ne se développera pas. Lorsque Dom Alphonse (Dom Sylve) découvre que Done Elvire est sa propre soeur, il retourne à son premier amour, Done Ignès, comtesse de Léon et Done Elvire acceptera d'épouser Dom Garcie.

PREMIERE PARTIE**DOM GARCIE FACE A LA CRITIQUE**

CHAPITRE 1:

LA RECEPTION DE DOM GARCIE

D'où provient l'échec de Dom Garcie?

Différentes spéculations furent faites. Attribuer cet échec à des raisons extérieures est ce que la plupart des critiques firent. Plus récemment, certains critiques en ont attaqué le contenu. Les raisons extérieures semblent évidentes. Prenons un moment pour examiner la situation de la troupe de Molière dans le monde du théâtre. En 1661, cela ne fait qu'un peu plus de deux ans que la troupe de Molière est à Paris. Les comédiens sont d'abord au Petit-Bourbon et les premiers mois sont difficiles. C'est avec ses comédies, L'Etourdi et Le Dépit amoureux, et non pas avec les pièces de Corneille, que Molière commença à se faire connaître et à être apprécié, mais c'est avec Les Précieuses ridicules qu'il vit la consécration de son théâtre à Paris. Dès 1660, il provoque l'exaspération des troupes de l'hôtel de Bourgogne et du Marais, les deux grandes troupes de théâtre à Paris, qui sont jalouses de l'enthousiasme avec lequel le public reçut Le Cocu imaginaire. Arrivé depuis deux ans à peine à Paris, Molière a déjà des rivaux.

Admirée pour ses succès dans le domaine de la comédie, la troupe de Molière avait été moins heureuse dans le

registre tragique. En dépit de cela, Molière et sa troupe continuaient de jouer la tragédie. Ils ont comme principaux rivaux les comédiens de l'hôtel de Bourgogne qui sont reconnus pour leur jeu dramatique. Ces derniers ne voient le succès de Molière qu'avec déplaisir. Lorsque Molière annonce sa comédie "sérieuse", Dom Garcie de Navarre, ils se sentent menacés. Molière est admiré pour ses farces, cela serait trop s'il était à présent reconnu pour autre chose. Ses rivaux ne lui font pas de cadeaux. Ils profiteront de l'échec de Dom Garcie pour affirmer les limites d'un auteur et d'un acteur, incapable de s'élever au dessus du comique. Donneau de Visé écrit dans la troisième partie de ses Nouvelles nouvelles en 1663:

Je crois qu'il suffit de vous dire que c'était une pièce sérieuse, et qu'il en avait le premier rôle, pour vous faire connaître que l'on ne s'y devait pas beaucoup divertir.²

Ainsi, la cabale de ses rivaux, acceptant difficilement les triomphes de Molière dans le comique et voulant absolument lui interdire le genre sérieux, est la première raison de l'échec de cette pièce.

Le public est si habitué à regarder un Molière bouffon, qu'il ne peut le voir autrement. Ainsi, cet échec est surtout celui d'un acteur. Molière est celui qui nous a

---

²Donneau de Visé, "Nouvelles nouvelles," Oeuvres complètes, vol.1 (Paris: Seuil, 1963) 1020.

tant fait rire en habit de Sganarelle ou de Mascarille, on ne peut le prendre au sérieux. Le public a adopté Molière comme "l'acteur comique." Rigal nous dit:

Il veut être sérieux, on rit; s'il s'efforce d'être pathétique, on rit plus fort; s'il pleurait, on se tordrait, à moins qu'on ne s'ennuyât et qu'on ne fût prêt à siffler.³

De même, Mornet constate:

La pièce n'était pas plus mauvaise que les comédies ou tragi-comédies de Scarron, Boisrobert, Thomas Corneille ou Quinault qui avaient réussi. Mais on préférerait à juste titre, un Molière moins héroïque. La pièce échoua.⁴

Une chose est certaine, Dom Garcie est comparée aux autres pièces de Molière et non pas à celles de ses contemporains. Que Dom Garcie fut la victime du changement de goût du temps est aussi une raison de son échec. La critique constate que le public se détournait des genres mixtes.⁵

Molière ne peut être pris au sérieux, ses rivaux font tout pour faire échouer sa pièce et le goût de l'époque a changé, voilà les trois raisons principales établies par la majorité des critiques. Or, ce ne sont là que des raisons extérieures à la pièce elle-même et qui ne suffisent pas à condamner une oeuvre pour l'éternité.

³Eugène Rigal, Molière (Paris: Hachette, 1908) 126.

⁴Daniel Mornet, Molière (Paris: Boivin et Cie, 1943) 72.

⁵Le genre de cette pièce sera discuté dans la première partie

Michaut pense que la vraie cause de l'échec est "l'incontestable froideur" de Dom Garcie, il écrit:

Il n'y a dans son attitude et dans ses paroles aucune de ces naïvetés ou de ces comiques outrances qui provoquent le rire.⁶

Pierre Brisson décrète "la disparition totale" de Molière dans cette pièce:

Ce qui surprend le plus lorsqu'on s'enfonce dans les cinq actes de Dom Garcie, c'est la disparition totale de Molière. Disparition totale, absolue, impressionnante.⁷

Ces commentaires ne sont pas fondés et nous y reviendrons lorsque nous étudierons le genre de la pièce ainsi que les éléments comiques. Ainsi, nous avons différentes interprétations de cet échec que la majorité des critiques ont confirmé à travers les siècles.

Quoique Dom Garcie fût un échec, une fraction de la cour eut un penchant pour cette pièce. Ce sont les précieux. Certaines spéculations ont été faites concernant l'intention de Molière de plaire aux précieux. Il est vrai que certains éléments de la préciosité sont présents et que le personnage d'Elvire lui-même en est une figure. Pourtant, cela ne fut pas suffisant pour sauver la pièce. Ayant écrit Les Précieuses ridicules, certains affirment

⁶Gustave Michaut, Les Débuts de Molière à Paris (Genève: Slatkine Reprints, 1968) 105.

⁷Pierre Brisson, Molière sa vie dans ses oeuvres (Paris: Gallimard, 1942) 64.

qu'il voulait se faire pardonner par le milieu précieux en peignant une image positive de la préciosité. Cette hypothèse ne peut être acceptable puisque Molière avait achevé d'écrire Dom Garcie avant même de présenter Les Précieuses ridicules. Benjamin Rountree pense que Molière avait "un message important à transmettre à la fraction du public qu'il jugeait important de séduire."⁸ Le personnage d'Elvire serait, selon lui, une peinture positive de la préciosité. Cela est discutable. Il est vrai que chacun peut lire cette pièce d'une façon différente, mais nous verrons dans cette étude le côté comique et artificiel d'Elvire, qui soutiendra notre choix de mise en scène. Alain Niderst déclare que l'origine du Misanthrope se trouve dans Le Grand Cyrus de Madeleine de Scudéry.⁹ Il est très probable que Molière s'est inspiré du vrai milieu précieux pour écrire certaines de ses comédies. Pourtant, n'oublions pas que Mademoiselle de Scudéry peignait elle-même certaines précieuses sans indulgence aucune. De ce que Molière fut accusé de se moquer des précieuses dans Les Précieuses ridicules Rountree conclut qu'il chercha à se racheter dans Dom Garcie en peignant "une parfaite précieuse". Cela ne

---

⁸Benjamin Rountree, "Dom Garcie de Navarre: Tentative de réconciliation avec les précieux," Romanic Review 60 (1960): 162.

⁹Alain Niderst, "Une source du misanthrope," Missions et démarches de la critique (Rennes: Klincksieck, 1973) 359.

semble pas fondé car Madeleine de Scudéry, qui était à la tête de ce mouvement, ne tint en réalité aucune rancœur à Molière pour ses Précieuses puisqu'une de ses amies fit jouer cette pièce dans son hôtel et qu'elle-même loua Molière dans ses derniers ouvrages. Molière s'est défendu dans la préface des Précieuses ridicules d'avoir voulu s'en prendre à la préciosité même:

Les précieuses auraient tort de se piquer, lorsqu'on joue les ridicules qui les imitent mal¹⁰

Molière isole un ou deux aspects de la préciosité, à savoir le raffinement et la recherche, et montre comment ils peuvent tourner en affection risible. Dans Les Femmes savantes, il s'attache aux préoccupations intellectuelles qui étaient à la mode dans les cercles précieux, mais il montre que par un prolongement caricatural, cet intérêt louable se transforme en un pédantisme et une pruderie insupportables. Dans Dom Garcie, Molière utilise cet esprit d'indépendance qui caractérisait les précieuses et le caricature en exagérant l'orgueil féminin qui semble passer au dédain de l'homme. Bien que Done Elvire prétende que Don Sylve devrait aimer Done Ignès, qui fut le premier objet de son attachement, elle ne se gêne nullement d'encourager deux amants à la fois. Le fait-elle par méchanceté? Non, c'est

---

¹⁰Molière, préface, "Les précieuses ridicules," Oeuvres complètes (Paris: Seuil, 1962) 101.

plutôt par jeu et peut-être aussi par ignorance du vrai code de l'amour de la préciosité. Nous reviendrons sur le personnage d'Elvire dans la deuxième partie. Contentons-nous de conclure que Dom Garcie comporte bien des éléments de la préciosité mais que le but de Molière n'était pas d'en faire une apologie sérieuse, comme certains critiques l'ont affirmé.

CHAPITRE 2:

L'EXCLUSION DE LA PIÈCE EST INJUSTIFIÉE

La critique s'est détournée de cette pièce pour plusieurs raisons. Dom Garcie a été souvent définie comme une copie directe de L'Heureuse Jalousie du prince Rodrigue, de l'auteur italien Cicognini. Henri Lyonnais nous dit que Molière a compris qu'il fallait qu'il s'arrête de copier des modèles italiens après l'échec de Dom Garcie.¹¹ D'autres écrivent que Molière a voulu s'essayer dans le genre tragique, qu'il a échoué et que cette pièce est une mauvaise tragédie. Or, cette pièce est une création originale de Molière et ce n'est pas une tragédie mais une véritable comédie. Les metteurs en scène qui savent que cette pièce fut un four ne veulent pas s'aventurer à la monter car les préjugés du public ne le feront pas venir. Pourtant, si nous établissons la valeur littéraire et dramatique de cette pièce et l'intérêt qu'elle a pour nos contemporains, nous éliminerons ces obstacles et favoriserons peut-être sa mise en scène.

Le problème des classiques, c'est le problème de la mémoire sociale ou nationale. C'est la vie même de toute action culturelle que de travailler sur la mémoire

---

¹¹Henri Lyonnais, Les Premières de Molière (Paris: Delagrave, 1921) 59.

historique de la société et sur la mémoire littéraire et artistique. Dom Garcie de Navarre fait partie des classiques, bien que l'on ait voulu lui dénier ce rang en la rangeant simplement dans la catégorie des échecs. Vitez¹² écrivait:

Il est indispensable de travailler sur la mémoire sociale, sur la mémoire de la langue, sur la mémoire de la culture, en l'occurrence celle de notre pays.¹³

Ainsi, c'est la première raison pour laquelle nous cherchons aujourd'hui à redécouvrir cette pièce qui est tombée dans l'oubli.

1. Dom Garcie: inspiration pour Molière

La pièce est inconnue de la majorité du public français et totalement inconnue par le public scolaire. Or Molière figure sur la plupart des programmes de cours.

L'institutionnalisation de Molière relève d'une volonté unanime de l'intégrer au patrimoine national. L'auteur du Misanthrope est qualifié d'auteur "le plus complètement

---

¹²Antoine Vitez, brillant metteur en scène français, avait un goût prononcé pour les classiques. Il est décédé en 1990. Il avait mis en scène plusieurs pièces de Molière dont La Jalousie du Barbouillé (1974), Tartuffe (1978), L'Ecole des femmes (1978), Dom Juan (1978) et Le Misanthrope (1978-1988).,).

¹³Antoine Vitez, Le théâtre des idées (Paris: Gallimard, 1991) 192.

français" du XVIIe siècle par Lanson.¹⁴ On enseigne Le Misanthrope au lycée, mais pas un mot n'est prononcé sur Dom Garcie. Pourtant, n'est-ce pas là la source même du Misanthrope? Cela étonnera plus d'un lecteur du Misanthrope de réaliser que son origine est cette pièce dont ils n'ont encore jamais appris l'existence. Il n'y a pas de meilleure façon de découvrir la vérité profonde du personnage d'Alceste dans Le Misanthrope que d'étudier ces deux pièces ensemble. Beaucoup de scènes peuvent être comparées et une centaine de vers de Dom Garcie sont transposés tels quels ou sont démarqués dans Le Misanthrope tandis que de nombreuses situations y sont reprises.¹⁵ Nous ne rentrerons pas dans tous les détails de l'évolution de Dom Garcie au Misanthrope car cela serait le sujet d'une autre recherche.¹⁶ Notre but est de permettre à nos lecteurs, en découvrant Dom Garcie, de comprendre la métamorphose de Dom Garcie au Misanthrope et par là l'évolution de l'écrivain. Aussi allons-nous brièvement comparer ici ces deux pièces.

---

¹⁴Gustave Lanson, Histoire de la littérature française (Paris: Hachette, 1923) 396.

¹⁵Les vers 217-226, 248, 428-429, 551-567, 729, 804-811, 1074-75, 1230-41, 1260-63, 1274-1301 de Dom Garcie sont transposés ou démarqués dans les vers 1422-32, 1421, 693-694, 1315-32, 1411, 1401-08, 1027-28, 1219-30, 1273, 1281-84, 1287-1314 du Misanthrope.

¹⁶Gutwirth a déjà tenté cette entreprise: pour plus de détails on se référera à son article. "Dom Garcie de Navarre et le Misanthrope: de la comédie héroïque au comique de héros," PMLA 83 (1968): 118-29.

Dans Le Misanthrope, nous ne sommes plus en Espagne mais dans le salon de Célimène, une jeune veuve de vingt ans. Alceste est tout aussi sincère et jaloux que Dom Garcie. Pourtant, celle qu'il aime n'est plus une précieuse mais une coquette. Dans Le Misanthrope, la misanthropie d'Alceste est un nouvel aspect qui permet de donner au personnage une nouvelle dimension. L'amour de Dom Garcie le pousse à la jalousie, qui est un anti-amour; Alceste pour avoir cherché l'homme dans l'homme, verse dans la misanthropie. La vertu qui anime l'un et l'autre de ces héros relève donc du fond même de la vie héroïque, puisqu'elle a pour nom: exigence. Chez Dom Garcie, l'exigence menait à un suicide de l'amour. Alceste, lui, l'élèvera au degré universel. L'amour cesse d'être cette totalité apparente. Alceste est homme avant que d'être amant: son exigence sera de vouloir que les hommes soient hommes, ce qui l'oblige par la nature des choses, à les haïr. Le public est intéressé par le sort des personnages mais aussi fasciné par la peinture de la société de son temps. Le public de la cour ne pouvait qu'être subjugué par une question qui le touchait de si près.

Molière réalisa que si certains vers ou situations de sa pièce étaient transposés dans un contexte différent, ils seraient alors appréciés d'un public qui les avait boudés. Molière visa juste. Il ne distribua pas seulement des fragments de Dom Garcie dans Le Misanthrope, mais aussi dans

Tartuffe, Amphitryon et Les Femmes savantes qui font partie de ses "grandes comédies".¹⁷

2. Dom Garcie: oeuvre majeure chez Molière.

On reconnaît Molière comme celui qui a élevé la comédie au rang d'un art noble. N'est-ce pas Dom Garcie qui lui a révélé ce talent? Au dix-septième siècle, le théâtre connaît son apogée. Cependant, avant Molière, la tragédie était souveraine. La comédie ne servait qu'au divertissement. Molière, lui-même était fasciné par la tragédie. Cependant, ses dons en faisaient un auteur et un acteur comique. L'échec de Dom Garcie ne laissa pas Molière indifférent. Il comprit que de ridiculiser des personnages nobles dans une comédie n'était pas ce que le public attendait de lui. Pourtant, il savait que la dimension tragique de ses personnages était primordiale. Son génie lui permit d'élever ses dons comiques à la hauteur des dons tragiques qui lui étaient refusés, de sortir la comédie de la basse condition où on la condamnait pour en faire un art aussi noble par ses exigences et ses ambitions, que pouvait l'être la tragédie. L'échec de Dom Garcie, loin de

---

¹⁷Tartuffe: vers 1459-1464, Amphitryon: vers 1359... Les femmes savantes: vers 1169-1172.

l'empêcher, ou de l'arrêter, lui permit de continuer dans la direction où il se dirigeait déjà.

3. Dom Garcie: création originale de Molière.

La critique française a souvent accusé Molière d'avoir copié la pièce italienne de Cicognini. Or, L'Heureuse Jalousie du prince Rodrigue n'est pas facilement consultable et il semble que ces critiques ne l'aient pas lue dans son intégralité. Pourtant, bien qu'en mauvais état, l'oeuvre originale de Cicognini se trouve à la bibliothèque nationale. Il existe aussi une adaptation de cette pièce par Luigi Riccoboni, Il Principe Geloso (Le Prince jaloux) traduite par le Sieur Bernard en 1717 (également consultable à la bibliothèque nationale). Il est vrai que Molière avait été inspiré par les Italiens pour nombre de ses pièces mais on ne peut dire qu'il ait copié celle-ci. Il en a utilisé des éléments et en a fait sa propre création.

Tout comme Corneille, le père de la tragédie, qui s'inspira de la littérature espagnole, Molière, le comique, s'inspira de l'art de l'Italie. Dès son plus jeune âge, Molière était en admiration devant le théâtre italien. Que ce soit pendant ses années d'apprentissage en province ou encore lorsqu'il fut installé à Paris et partagea le théâtre avec les Italiens, Molière exploita le théâtre italien sous toutes ses formes. Dès le XVIIe siècle, il existe deux

genres distincts de la comédie italienne, La Commedia Erudita (la comédie érudite) et la Commedia dell'arte. La première est littéraire, elle est écrite en vers ou en prose. La seconde est populaire et elle est improvisée.¹⁸ Molière utilisa une comédie du premier genre, "soutenu", pour son Dom Garcie de Navarre.

La Gelosie fortunata del principe Rodrigo est une tragi-comédie italienne en cinq actes et en prose de Giacinto Andrea Cicognini. Il semble que l'auteur ait été lui-même inspiré par une source espagnole dont on n'a plus trace. La pièce fut d'abord publiée à Pérouse en 1654, puis à Venise en 1661. Elle précède donc de près Dom Garcie. Il se pourrait donc bien que la source soit plus ancienne, espagnole peut-être, et que le sujet fût à la mode.

Othello, de Shakespeare, a d'ailleurs un sujet semblable dans le genre tragique. Cicognini était un dramaturge italien qui eut beaucoup de succès au XVII^e siècle. Il est célèbre pour son adaptation théâtrale de Don Juan, Le Festin de Pierre. Cicognini combinait les genres théâtraux sans se soucier des règles de la dramaturgie mais était très apprécié. Wadsworth montre de quels éléments Molière s'est

---

¹⁸Molière eut recours à la Commedia dell'arte pour Le Cocu Imaginaire.

inspiré pour Dom Garcie, puis pour Le Misanthrope en se basant sur l'édition de 1661 de la pièce de Cicognini.¹⁹

Rodrigo, prince de Valence, est amoureux de Delmira, la soeur du roi d'Aragon. Ce dernier a refusé de donner la main de sa soeur au prince de Valence. Les deux royaumes étant en guerre, Rodrigo a capturé Delmira et la garde prisonnière dans son royaume. Lorsque le traité de paix est signé, l'obstacle politique à l'amour du couple n'existe plus. Le seul obstacle qui demeure est la jalousie de Rodrigo. Ainsi le thème de la jalousie gouverne la pièce de Cicognini tout comme celle de Molière, mais là s'arrêtent les ressemblances.

Molière a retenu les événements principaux de la pièce, c'est-à-dire la série de querelles et de réconciliations entre les héros. Pourtant, il a profondément changé la pièce quant aux personnages et aux situations. Elvire a vécu en exil sous la protection de Dom Garcie, alors que Delmira a été faite prisonnière. Rodrigo n'a pas de réel rival alors que Dom Garcie a comme rival Don Sylve. Chez Cicognini, dès la première scène, on assiste à de grandes déclarations d'amour entre les deux amants, alors que Dom

---

¹⁹Pour de plus amples détails sur le sujet on se référera à l'article de Wadsworth: "Recollections of Cicognini's *Gelosie fortunata* in *le Misanthrope*," PMLA 89 (1974): 1099-1105. On se référera aussi à son livre: Molière and the Italian Theatrical Tradition (Np, US: French Literature Publications Company, 1977).

Garcie attend tout au long de la pièce une déclaration d'Elvire. Le personnage d'Elvire a été créé de toutes pièces par Molière. La jalousie de Dom Garcie est plus explicable que celle de Rodrigo, puisque ce dernier n'a ni rival ni doute quant aux sentiments de Delmira. Chez Molière, les personnages comiques deviennent plus sobres ou bien ils sont éliminés. Molière a pris la trame de la pièce de Cicognini mais il a construit une toute nouvelle pièce en changeant les relations des personnages aussi bien que les situations. Molière a écrit sa pièce en vers et non en prose. De plus il a respecté la règle des trois unités et celle de la bienséance, comme le demandait le théâtre français de l'époque. Wadsworth lui-même déclare:

He retains only the essential characters from the Italian play and gives them new relationships which motivate their behavior in a plausible way. He shows some awkwardness, I think, in the linkage of scenes and in the movement of characters within the limited space and time which the unities allowed, but these are minor faults in a play which stands out, on the whole, as an impressive example of dramatic technique.²⁰

D'autres critiques ont montré les similitudes entre Dom Garcie et Don Sanche d'Aragon. Il est vrai que Molière admirait Corneille et que des éléments communs se retrouvent dans les deux pièces, mais ce n'est en aucun cas la même pièce. Don Sanche d'Aragon est une comédie de Corneille,

---

²⁰Philip Wadsworth, Molière 69-70.

qui met en scène des personnages nobles tout comme celle de Molière. Elle finit de la même façon, c'est-à-dire par la reconnaissance du héros. Pourtant, alors que la jalousie est l'obstacle central qui sépare Dom Garcie de celle qu'il aime, Done Elvire, dans la pièce de Corneille, c'est l'identité de Don Sanche qui le sépare de celle qu'il aime, Done Isabelle. Celle-ci, reine de Castille, doit prendre un roi. Don Sanche, connu sous le nom de Carlos, ne peut prétendre à sa main car son identité est inconnue. Lorsque Don Carlos sera reconnu comme le fils de Done Léonor, reine d'Aragon, il pourra obtenir la main de celle qu'il aime. Ainsi, le thème de l'amour et la reconnaissance finale sont deux éléments communs aux deux pièces. Ce ne sont pas des éléments nouveaux. Corneille reconnaît lui-même que la double reconnaissance est prise d'un autre roman. En littérature, rien n'est vraiment nouveau. Les auteurs ont toujours repris des éléments utilisés par leurs prédécesseurs pour en faire leur propre création. Carolyn Waterson fait une étude de la transmutation des valeurs héroïques cornéliennes dans le théâtre de Molière. Elle montre comment dans nombre de ses comédies, Molière reprendra le langage de Corneille en le fléchissant.²¹ Dira-t-on que le succès de Molière est dû à Corneille? Non,

---

²¹Carolyn Waterson, "Du Héros guerrier au fourbe héroïque," XVIIe siècle 113 (1976): 49-57.

on reconnaît son génie satirique. Inspiré par les Italiens, par la littérature médiévale ou par son contemporain Corneille, Molière a écrit des oeuvres originales et non des copies, comme l'en ont accusé certains de ses rivaux.

Philip Wadsworth, écrit très justement:

Molière was not tormented by the need to be different from earlier dramatists, whether Plautus, Terence, or various Spaniards and Italians. He had to compete, rather, with rival troupes of actors in the difficult game of winning and holding an audience. Any book or story he remembered, any person he had known, was fair game and could be utilized as material for his comedies. In the theater alone, he had a huge stockpile to draw upon, all the hundreds of plays he had acted in, or read, or seen upon stage.²²

Examinée dans ses détails et comparée à ses sources, Dom Garcie apparaît bel et bien comme une oeuvre originale de Monsieur Molière. La critique ne peut donc continuer à la blâmer sous prétexte que ce n'est qu'une pâle copie de telle ou telle autre pièce.

4. Le genre de Dom Garcie

Si l'on veut monter cette pièce, il faut tout d'abord en définir le genre. On a souvent catalogué Dom Garcie comme une mauvaise tragédie ou encore comme une tragi-comédie alors que Molière a lui-même donné à sa pièce le titre de comédie. A. Adam, dans son Histoire de la

---

²²Philip Wadsworth, "Studies of Molière and his Sources," Revue Internationale d'Etude de la Réception 6 (1981): 69.

littérature française au XVIIe siècle parle des "romanesques beautés d'une tragédie galante."²³ Toutefois, il est hors de question de nommer cette pièce une tragédie car elle finit bien. Alors pourquoi ne pas la nommer une tragi-comédie comme le font de nombreux critiques? Il est vrai que la pièce de Molière possède certaines caractéristiques de la tragi-comédie: le thème est romanesque, les personnages sont nobles mais n'appartiennent ni à l'Histoire ni à une légende, et l'intrigue finit bien. Bien que les personnages soient nobles, la situation ne semble pas suffisamment sérieuse pour la définir comme une tragi-comédie. Enfin, Dom Garcie ne peut être une tragi-comédie car les héros ne se trouvent dans aucun péril. Il est vrai que Dom Garcie lui-même est en danger de perdre Done Elvire, mais l'obstacle n'est pas externe: c'est sa propre personnalité, sa jalousie. Corneille lui-même avait nommé son Don Sanche D'Aragon "comédie héroïque" onze années auparavant. Il avait expliqué cette indication de genre dans sa préface:

Don Sanche est une véritable comédie, quoique tous les acteurs y soient ou rois ou grands d'Espagne, puisqu'on n'y voit naître aucun péril par qui nous puissions être portés à la pitié ou à la crainte. J'ajoute l'épithète de héroïque, pour satisfaire aucunement à la dignité des personnages, qui

---

²³A. Adam, Histoire de la littérature française au XVIIe siècle (Paris: Domat, 1948-56) 271.

pourrait sembler profanée par la bassesse d'un titre que jamais on n'a appliqué si haut.²⁴

Si Corneille pouvait qualifier sa pièce de "véritable comédie", Molière en a encore plus le droit. Comme nous l'avons vu plus haut, ces deux pièces, quoiqu'elles aient en commun certains éléments, sont centrées sur des sujets bien différents. L'intérêt de la pièce de Corneille est centré sur l'identité de Don Sanche alors que celle de Molière est centrée sur la jalousie de Dom Garcie.

Ainsi, Dom Garcie de Navarre est une véritable comédie, non une tragi-comédie, et encore moins une tragédie. Bien que, en règle générale, les personnages de comédies ne fissent pas partie de la noblesse, cela n'est pas une raison suffisante pour y ajouter l'adjectif " héroïque"! De nombreux éléments comiques sont identifiables dans le texte et ont été relevés par différents critiques.

L'interprétation la plus aventureuse est celle de Freudmann qui démontre que cette pièce est une "comédie tout court", en qualifiant Elvire de lesbienne et Dom Garcie de "cocu et content". Bien que son interprétation soit pour le moins surprenante, elle se défend et pourrait donner lieu à une mise en scène surprenante. Sans aller aussi loin, nous pouvons relever les éléments comiques qui se trouvent dans Dom Garcie et montrer que c'est une véritable comédie qui ne

---

²⁴Pierre Corneille, préface, "Don Sanche D'aragon," Théâtre complet (Paris: Gallimard, 1950).

demande qu'à être montée comme telle. Un commentaire de Freudmann, quant au genre de la pièce, est très bien formulé et il nous paraît important de le noter:

Une telle exclusion, ici, équivaldrait à vouloir que Molière ait produit une tragédie sans le faire exprès, c'est-à-dire que son génie comique aurait connu un fléchissement inexplicable au moment précis où il prenait son essor; ou bien encore, ce serait maintenir, à l'encontre de toute logique, que le grand homme de théâtre ait écrit une tragédie qu'il aurait affublé du titre de comédie, alors qu'il n'a pas refusé celui de "tragédie-ballet" à Psyché.²⁵

Comme il a été souligné au début de cette étude, il n'est pas question de nier les faiblesses de cette oeuvre dramatique ni d'affirmer que c'est le chef-d'oeuvre de Molière. Notre but est de redécouvrir une oeuvre importante, qui fut négligée pour de fausses raisons. Il semble clair à présent que cette pièce a été victime de beaucoup de critiques non fondées. Molière a voulu écrire une comédie et non une tragédie. Il n'a pas copié les oeuvres de ses contemporains mais il s'en est inspiré. La peinture d'un jaloux, voilà ce que Molière avait résolu de nous faire voir.

---

²⁵Félix Freudmann, "Le Comique dans Dom Garcie de Navarre," Romanic Review 60 (1969) 264.

DEUXIEME PARTIE

REHABILITER LA PIECE AUJOURD'HUI

CHAPITRE 1:

COMMENT RECREER DOM GARCIE DE NAVARRE

Cette pièce n'a pas réussi à l'époque, pourquoi réussirait-elle aujourd'hui? Nous avons examiné les différentes raisons de l'échec de Dom Garcie. Molière peu reconnu comme acteur tragique selon les canons de l'époque en est la raison majeure: "Il ne faisait pas ronfler les vers."²⁶ Sa conception de la mise en scène ne correspondait pas à celle qui était communément acceptée à l'époque. D'une façon générale, l'esprit de réforme, si juste, qui l'anime contre la déclamation se retourne contre lui dès qu'il l'applique dans un rôle tragique. Pour les admirateurs des comédiens de l'hôtel de Bourgogne, l'absence de ronronnement paraissait une affectation. Pierre Brisson écrit:

Molière sentait que la tragédie, telle qu'il voulait qu'on la jouât eût gagné en grandeur vraie et en vitalité humaine, ce qu'elle eût perdu en pompe.²⁷

Molière voulait que les comédiens soient plus naturels.

Regardons les propos de Molière dans L'Impromptu de Versailles.²⁸ Il se moque des comédiens de l'hôtel de

---

²⁶Brisson écrit que l'absence de ronronnement paraissait une affectation pour les admirateurs des comédiens. Pierre Brisson, Molière sa vie dans ses oeuvres (Paris: Gallimard, 1942) 67.

²⁷Brisson, Molière 68.

²⁸Représentée pour la première fois devant le roi en 1663.

P. Brisart d.

J. Sauvié.

IMPROMPTU DE VERSAILLE

Bourgogne en contrefaisant Montfleury, Beauchâteau, Hauteroche et Villiers qui ne savent jamais être naturels et dont l'affectation plaît néanmoins au public. Molière voulait que ses acteurs jouent comme les personnages qu'ils représentaient. Il joue son propre rôle de metteur en scène dans cette pièce et dirige ses acteurs. Il leur explique qu'un roi qui parle à son capitaine des armes parle humainement et sans affectation, alors qu'un marquis est ridicule et doit justement prendre ce ton d'affectation qu'on lui voit prendre en tous lieux. "Ils affectent une manière de parler particulière, pour se distinguer du commun" dit Molière. Celui qui joue le rôle du Chevalier doit au contraire parler naturellement.

Ainsi, Dom Garcie pourrait devenir un succès aujourd'hui grâce à l'évolution de la mise en scène et la conception du jeu dramatique. Le jeu de l'acteur moderne est beaucoup plus naturel. Il est rare de nos jours de voir une mise en scène où les acteurs déclament leurs vers à la façon de la troupe de l'hôtel de Bourgogne. Molière était en avance sur son temps tout comme Artaud le sera sur le sien dans sa conception de la mise en scène. Antonin Artaud, acteur, directeur et écrivain (1896-1948) est le fondateur d'un nouveau théâtre connu sous le nom de Théâtre de la cruauté. Le mot cruauté doit être entendu dans un sens philosophique: créer, respirer, pleurer. Toute action

est cruauté. Il définit ce concept dans son ouvrage Le Théâtre et son double, son ouvrage théorique le plus important:

J'emploie le mot de cruauté dans le sens d'appétit de vie, de rigueur cosmique et de nécessité implacable, dans le sens gnostique de tourbillon de vie qui dévore les ténèbres, dans le sens de cette douleur hors de la nécessité inéluctable de laquelle la vie ne saurait s'exercer; le bien est voulu, il est le résultat d'un acte, le mal est permanent.²⁹

Le langage qu'Artaud désirait était principalement basé sur le geste et le son mais comprenait aussi tous les éléments de la scène tels que les décors, les lumières et les accessoires. Le théâtre sera perçu, surtout après Artaud, non pas comme espace soumis à la suprématie du texte mais comme lieu du contact physique et concret entre acteurs et spectateurs pour expérimenter un retour à une plus grande authenticité des rapports humains. Artaud pourrait avoir compris cette pièce comme appartenant au théâtre de la cruauté. Nous pouvons de notre côté la redécouvrir en lui empruntant cette perspective.

1. Une création contemporaine: Tentative de 1965.

Cette pièce a été jouée pour la première fois depuis l'époque de Molière le 27 novembre 1965 par la communauté théâtrale au théâtre Daniel Sorano. Ce fut un four. Une

---

²⁹Antonin Artaud, Le Théâtre et son double (Paris: Gallimard, 1964) 159.

partie de la critique en profita pour réaffirmer la nullité de la pièce. Pourtant, une autre partie affirma au contraire son intérêt, quant à cette exploration du répertoire. Ce n'est pas la pièce qu'elle chercha à détruire mais la mise en scène qui fut la cause de l'irréparable échec. Ainsi, dans Le Figaro littéraire, le critique met l'accent sur la modernisation des costumes:

On peut en effet parler de création...et je suis très partisan de cette exploration du répertoire qui, si elle ramène rarement des chefs-d'oeuvre à la surface, peut au moins corriger des injustices extrêmes. Se fiant sans doute à cette indication que Molière jouait le rôle de Dom Garcie "en habit d'espagnol, chausses, manteau de drap et pourpoint de satin", le metteur en scène habille ses gens en espagnols à la façon dont on habille généralement les héros de Lorca.³⁰

Jean Paget, le critique du journal Combat, met aussi l'accent sur les costumes:

Une mise en scène aberrante (celle de Pierre Peyron), costumes modernes ou intemporels...les acteurs sont sagement rangés de chaque côté du plateau principal, attendant patiemment d'être appelés sur le plateau pour y jouer leur rôle. On se croirait à un concours du conservatoire, pire à un petit jeu d'amateurs.³¹

Claude olivier, du journal Les Lettres, constate que Pierre Péyron, le metteur en scène, a voulu tirer toute la représentation vers le schématisme. Il qualifie sa mise en

---

³⁰"Dom Garcie de Navarre," Le Figaro Littéraire 2 Dec. 1965: 13.

³¹Jean Paget, "Dom Garcie de Navarre," Combat 27 Nov.1965: 7.

scène de "stylisation tout à fait absurde".³² Le critique du Figaro, Jean-Jacques Gautier, dépeint le dispositif scénique comme absurde en le détaillant:

Les personnages, sont en effet assis en rang d'oignon sur deux bancs de chaque côté du plateau et ils attendent là le moment d'entrer par un chemin circulaire qui les amène longuement sous nos yeux, au centre où tout se joue. Puis ils ressortent par la même voie, soulignant à chaque entrée, à chaque sortie, qu'ils ne sont que des acteurs, et mieux des automates venant débiter leur rôle ou ayant fini de le faire. Rien de tel pour interdire la magie et l'illusion. Le procédé révèle autant de prétention que d'ignorance des lois du théâtre.³³

Enfin, Poirot-Delpech, critique du journal Le Monde, affirme que Dom Garcie est une pièce qui pourrait être appréciée si les acteurs jouaient sur un registre comique:

Les soupçons vétilleux et entêtés du personnage ont d'ailleurs quelque chose de comique, sous les grands airs et on pourrait les tourner en farce, comme on pourrait nuancer de coquetterie les reproches sévères d'Elvire. Ils jouent...presque comme s'il s'agissait de Bérénice.³⁴

Ce commentaire est très pertinent. Ce serait, en effet, en jouant sur le comique que Dom Garcie pourrait devenir un succès aujourd'hui. Le chapitre suivant définit d'ailleurs la pièce comme une véritable comédie.

---

³²Claude Olivier, "Dom Garcie de Navarre," Les Lettres 2 Dec 1965: 15.

³³Jean-Jacques Gautier, "Dom Garcie de Navarre," Le Figaro 27 Nov. 1965: 11.

³⁴B. Poirot-Delpech, "Dom Garcie de Navarre," Le Monde 27 Nov. 1965: 9.

2. Le traitement des classiques.

Lorsque certains metteurs en scène veulent "dépoussiérer" les classiques, ils impliquent l'idée que ce sont des oeuvres intactes et parfaites auxquelles nous devons enlever la couche de poussière qui est au-dessus. Au contraire, nous savons que l'objet lui-même s'est transformé, même si le texte est resté intact. Nous ne pouvons le lire comme ceux qui l'ont écrit. Il existe de nombreuses interprétations d'un même texte et ce sont ces interprétations qui formeront la mémoire d'une société, d'une nation. Le travail du metteur en scène est de faire comprendre au public que le temps s'est écoulé, en prenant conscience de cette perspective historique et en montrant le temps passé au moyen de l'étrangeté. Rendre étranges, insolites et surprenantes ces oeuvres du passé, au lieu de les rapprocher artificiellement de l'actualité, c'est cela qui alimentera notre mémoire et qui étonnera et provoquera cet effet d'énigme qui est un élément fondamental au théâtre. Antoine Vitez résume cette idée très justement dans ces mots:

Elle (l'oeuvre classique) doit être perçue comme un monstre venu des profondeurs de l'Histoire, d'un ailleurs dans les couloirs duquel on peut circuler.³⁵

---

³⁵Antoine Vitez, Le Théâtre des idées (Paris: Gallimard, 1991) 194.

Le théâtre comme forme est lié, plus ou moins consciemment au passé. On raconte l'histoire du passé, on est habillé comme au passé, on a un mode d'expression qui est un mode d'expression passé. Un mode d'autrefois. Le théâtre est un art qui souvent parle d'ailleurs, d'autrefois et non pas d'ici et maintenant. Il est vrai qu'il a parfois parlé de l'ici et maintenant, mais ce n'est pas ce que la majorité du public semble attendre du spectacle dramatique en France. Dans d'autres pays, et en particulier aux Etats-Unis, où ce genre est très vivant, le public veut entendre parler de ses préoccupations immédiates, à travers des événements contemporains. En France, ce théâtre est estimé mais ne connaît pas un succès pratique. En France, une très forte tradition théâtrale favorise la mise en scène des classiques et les privilégie sur les modernes. Il est vrai que c'est une fonction du théâtre de parler du passé, de ramener la mémoire du passé, d'être le lieu de conservation, au sens propre le conservatoire des formes du passé, de pourvoir à l'entretien des formes, d'être le laboratoire des conduites humaines. Les metteurs en scène français, d'Antoine à Vitez ont interprété les pièces de Molière. L'auteur du Misanthrope est différent pour chaque génération. Pour Antoine et Arnavon, la mise en scène de Molière reflétait la dramaturgie réaliste de leurs contemporains; Juvet, associait le retour à la Commedia

dell'arte de Copeau et la sensibilité poétique de Giraudoux; pour Planchon, la dramaturgie de Molière répond à sa vision brechtienne, tandis que pour Vitez, les pièces de Molière permettent un nombre illimité d'images qui nourrissent sa vision "artaudienne". Que ce soit Antoine, Juvet, Planchon ou Vitez, chacun à sa façon, a recréé le travail de Molière. Les classiques du grand siècle hantent la scène moderne d'une façon concrète. Les acteurs modernes eux-mêmes apprennent leur métier dans des classes qui utilisent des fragments de textes classiques. D'ailleurs, Jim Carmody dans son ouvrage Rereading Molière constate que la vision originale qu'a Vitez du spectacle, vient de sa formation et que Juvet utilisait beaucoup Molière dans ses cours de théâtre.³⁶

3. La mise en scène aujourd'hui

Depuis une centaine d'années, le metteur en scène a atteint un statut aussi important que l'auteur lui-même. C'est une chose certaine que nous sommes dans un siècle où le pouvoir du metteur en scène domine. Le metteur en scène est celui qui interprète les signes laissés sur le papier, c'est-à-dire le texte d'un auteur et les mouvements et les accents des acteurs qui sont devant lui sur la scène. On

---

³⁶Jim Carmody, Rereading Molière (Michigan: Michigan UP, 1984) 163.

peut, comme l'écrit très justement Corvin, faire dire à peu près n'importe quoi à un texte.³⁷ Certains metteurs en scène ont donné une vision tragique de certaines comédies de Molière. D'autres en ont exploité le côté farce. Quel que soit le choix du metteur en scène, s'il est fondé, la pièce peut être un succès. Si Dom Garcie devait être présentée comme une tragédie, il faudrait un talentueux metteur en scène qui soit convaincu de cette dimension dramatique tout comme celui qui choisirait le côté comique de la pièce. L'erreur principale de cette jeune compagnie du théâtre Sorano ne fut pas de monter comme une véritable tragédie une pièce comique. Ce fut de le faire sans aucune raison ni choix esthétique correspondant. Planchon a découvert et montré la dimension tragique de George Dandin. Que l'on soit d'accord ou non avec son interprétation n'est pas important. Ce qui compte c'est qu'il nous a convaincu de la tragédie de Dandin par sa mise en scène.

Planchon a adapté cette pièce de Molière pour le cinéma en 1990.³⁸ Malgré quelques longueurs et un rythme parfois trop lent, son traitement de la pièce est admirable sous bien des aspects. Il peint la tragédie d'un paysan, Dandin,

---

³⁷Michel Corvin, Molière et ses metteurs en scène aujourd'hui (Lyon: Lyon UP, 1985) 31.

³⁸George Dandin, dir. Roger Planchon, Alliance Viva Film Vidéo, 1990.

qui a épousé une jeune fille de la noblesse. Ce fut un mariage arrangé par les parents et dont la jeune fille ne voulait aucunement. Accéder à un rang plus haut que le sien n'était pas bien vu au XVIIe siècle. Les mariages arrangés étaient alors chose commune. Planchon recrée toute une société. Que ce soit par les décors, les costumes ou les personnages, tout est en harmonie pour créer l'univers tragique de la pièce. La chaleur est un élément que Planchon utilise pour créer cette atmosphère d'étouffement. Toute la sensualité d'une époque est recréée. Les corps découverts ou nus y contribuent autant que l'élément vital de l'eau. Au XVIIe siècle, l'eau ne coulait pas d'un robinet, il fallait la puiser. L'eau coulant sur les corps, les bains pris en commun, la rivière rafraîchissante sont utilisés avec ingéniosité. Les costumes de l'époque, les objets (tel que la plume trempée dans l'encre pour écrire) ou l'abondance de nourriture sur les tables sont autant d'éléments qui nous transportent dans l'univers de la campagne à l'âge classique. Les personnages parlent en vers mais ils n'ont pas besoin "d'en faire trop" pour nous les faire apprécier. Malgré la répugnance que la femme de Dandin, Angélique, éprouve pour ce dernier, la mise en scène nous fait voir une attraction qui se crée entre les personnages. Or, rien dans la pièce de Molière ne suggère l'affrontement des corps, ni l'attraction naissante

d'Angélique pour son mari; pourtant, Planchon crée ces dimensions extra-textuelles.³⁹ Il ne se restreint pas à représenter seulement ce que le texte de Molière mentionnait d'une façon explicite. Il choisit de juxtaposer la fiction d'un texte théâtral avec une mise en scène exprimant une réalité historique. Ainsi, Planchon donne une nouvelle signification au texte de Molière en nous montrant les différents aspects de la vie du dix-septième siècle. Par exemple, il choisit de montrer les travailleurs dans la ferme de Dandin et souligne le contraste entre leur dur travail et la vie oisive des Dandin ou encore représente le mariage de Dandin au début du film. Planchon réussit à nous transporter dans un ailleurs.

Dans la même optique, il serait possible de remonter Dom Garcie en lisant entre les lignes du texte, pour faire apparaître toute l'humanité cachée et toute la cruauté.

---

³⁹Dandin va jusqu'à violer sa femme dans le film de Planchon.

CHAPITRE 2 :

DOM GARCIE: UNE VERITABLE COMEDIE

Si nous voulions mettre en scène Dom Garcie, pourquoi ne choisirions-nous pas de la traiter comme une véritable comédie? Nous pouvons entrevoir son aspect comique en étudiant son thème et ses éléments comiques.

1. Eléments comiques.

Nous avons relevé dans la première partie le commentaire de Michaut qui expliquait que l'échec de la pièce était dû à la froideur de Dom Garcie, qui diminue son caractère comique sous prétexte que:

Il n'y a dans son attitude et dans ses paroles aucune de ces naïvetés ou de ces comiques outrances qui provoquent le rire.⁴⁰

Dom Garcie éclate à chaque fois de jalousie. Ces éclats de jalousie ne constituent-ils pas ces "comiques outrances"? Bergson⁴¹ analyse les différents genres de comique dans son ouvrage, Le Rire.⁴² Le comique de répétition est un élément que Molière a utilisé dans nombre de ses comédies. La répétition d'une situation tranche sur le cours de la vie.

⁴⁰Michaud, Les Débuts 105.

⁴¹Henri Bergson, Le Rire (Paris: PUF, 1985) 1-101.

⁴²Jean Fourastier en écrira une suite. Jean Fourastier, Le Rire, suite (Paris: Denoël Gonthier, 1983) 1-248.

Molière nous présente plusieurs pièces qui offrent une même composition d'événements qui se répètent d'un bout de la comédie à l'autre. Dans L'Ecole des femmes, il ramène et reproduit un certain effet à trois temps. Horace raconte à Arnolphe ce qu'il a imaginé pour tromper le tuteur d'Agnès, Arnolphe croit avoir paré le coup, Agnès fait tourner les précautions d'Arnolphe au profit d'Horace. Dans George Dandin, on relève la même chose: George Dandin s'aperçoit que sa femme le trompe, il appelle ses beaux parents à son secours, mais il finit par faire des excuses. Dans Dom Garcie de Navarre, le même comique de répétition de situation à trois temps est utilisé. Dom Garcie soupçonne Elvire de son infidélité, il éclate de jalousie et demande à Elvire de lui pardonner. Que ce soit L'Etourdi, L'Ecole des maris, L'Ecole des femmes, George Dandin ou Dom Garcie, la répétition d'une situation qui se fait en trois temps se retrouve dans les pièces de Molière et c'est ce qui nous porte à rire. Lorsque Brisson affirme "la totale disparition" de Molière dans Dom Garcie⁴³, nous ne pouvons que réfuter son argument par ce comique de répétition qui est propre à Molière.

Michaut écrit, d'autre part, que Dom Garcie, convaincu de son erreur, ne devrait pas y retomber aussitôt et

---

⁴³Brisson, Molière 64.

qu'ayant déjà eu plusieurs preuves de la sincérité de Done Elvire, il ne devrait plus faire de nouvelle scène violente à celle-ci.⁴⁴ Bien sûr, il ne devrait pas refaire la même erreur. Mais Alceste non plus ne devrait pas continuer à demander à son entourage une pure sincérité, ou Arnolphe ne devrait pas continuer de gouverner Agnès par la force, lorsqu'elle s'est déjà moquée de lui. Le personnage comique répète des actes que nous ne répéterions pas. C'est là, la nature et la force du comique. Malgré toute évidence, Dom Garcie persiste à accuser Done Elvire de son infidélité. Quatre fois, Dom Garcie jure à Elvire qu'il ne sera plus jaloux, quatre fois il s'excuse. Chaque fois, Dom Garcie est de plus en plus convaincu qu'il a raison et que ses soupçons peuvent être prouvés par des faits. Tout comme dans ses autres pièces, Molière construit ce que Alvin Eustis nomme "ironic buildup".⁴⁵ Le héros est de plus en plus convaincu qu'il a raison, alors qu'il a tort, jusqu'à ce qu'il soit prouvé qu'il a tort à la fin de chaque acte. Dans le premier acte, Done Elvire prévient Dom Garcie qu'elle ne l'épousera pas s'il ne contrôle pas sa jalousie. Il jure de n'être plus jaloux. A l'acte suivant, il semble qu'il ait déjà oublié sa résolution et vient la confronter

---

⁴⁴Michaut, Les Débuts 104-5.

⁴⁵Alvin Eustis, Molière as Ironic Contemplator (The Hague and Paris: Mouton, 1973) 68.

avec la moitié de la lettre dont il est convaincu qu'elle a été écrite pour un rival. Ainsi, à chaque acte, Dom Garcie se rend de plus en plus ridicule car le public sait que Done Elvire est "innocente".

Le principe de Bergson, du diable à ressort, se retrouve dans le théâtre de Molière. Si le diable à ressort nous fait rire, c'est à cause de sa rigidité mécanique, de son obstination qui est de plus en plus grande: "On l'aplatit, il se redresse. On le pousse plus bas, il rebondit plus haut. On l'écrase sous son couvercle, et souvent il fait tout sauter."⁴⁶ Dans Dom Garcie, ce ressort est moral, c'est la jalousie de Dom Garcie qui éclate jusqu'à tout faire exploser. Tout se passe comme si le démon de la jalousie était un diable à ressort enfermé dans son être. Les adjurations de Done Elvire le font rentrer d'un coup mais il surgit à nouveau par une détente mécanique inévitable. A chaque instance, le public connaît la vérité. Par exemple, dans la scène 7 de l'acte IV, il sait que c'est Done Ignès qui se trouve avec Done Elvire et non pas un homme. Il jouit de la connaissance que le personnage de Dom Garcie n'a pas. Cette supériorité que l'on ressent provoque le rire. Nous assistons à un Dom Garcie ridicule car nous savons qu'il a tort. C'est la jouissance du

---

⁴⁶Bergson, Le Rire 53.

spectateur au théâtre d' être intelligent là où les acteurs ne le sont pas. Bergson déclare que ce comique s'adresse à l'intelligence pure et qu'il cache une arrière-pensée d'entente, presque de complicité, avec d'autres rieurs, réels ou imaginaires.⁴⁷ C'est la même chose que dans le théâtre de marionnettes. Il y a un gendarme derrière Guignol, Guignol ne le sait pas, mais les enfants le savent. Le spectateur est lucide, alors que le personnage est aveugle: il rit.

Quant aux "naïvetés", ne les voit-on pas dans la scène 7 de l'acte II lorsque Dom Lope veut dire un secret à Dom Garcie que celui-ci refuse d'entendre, mais dont il demandera le contenu:

Ne me viens pas parler de secret, ni d'alarme
Dans les doux mouvements du transport qui me charme
(732-33).

Il y revient car sa curiosité ne le laisse pas en repos:

Mais quel est ce secret dont tu voulais m'instruire?
Voyons un peu (752-53).

Il insiste lorsque Dom Lope feint de résister à lui dévoiler son "secret":

Va, va, parle; mon coeur t'en donne le pouvoir
(754).

Il ordonne lorsqu'il ne peut plus tenir de l'apprendre:

Enfin, je veux savoir la chose absolument (758).

---

⁴⁷Bergson, Le Rire 4.

2. La monomanie

Thème cher à Molière, la jalousie est centrale dans Dom Garcie de Navarre. Déjà utilisée dans L'Etourdi et Le Cocu imaginaire, la jalousie est un thème que Molière ne se lassera pas de traiter. On peut constater que, entre 1654 et 1662, Molière a mis six fois en scène le jaloux malheureux et furieux. Après L'Ecole des femmes, ce thème ne disparaît pas mais il cesse d'être prédominant. Que l'amoureux jaloux soit un possédé, un homme habité de mouvements contradictoires et soumis à d'irrésistibles automatismes, voilà qui fournissait à Molière des ressources comiques inépuisables. La jalousie est un thème très actuel puisque c'est un thème de tous les temps. Thème classique, il intéressera nos contemporains.

Palmer et Chapman pensent que Molière avait voulu créer un héros admirable et qu'il y avait échoué. Pourquoi Molière n'aurait-il pas voulu créer un véritable personnage comique? Cette comédie tire toute sa signification de la caractéristique du personnage: sa jalousie. Dom Garcie est un monomaniac comme la plupart des personnages des comédies de Molière. Sa monomanie est la jalousie tout comme celle d'Harpagon, est l'avarice. Profondément tragique, la jalousie peut devenir un élément comique. La pièce est une comédie bien que son personnage principal ait une dimension tragique. Tous les monomaniacs de Molière

P. Bressart d.

J. Savé f.

LE COCU IMAGINAIRE

n'ont-ils pas une dimension tragique et la comédie n'est-elle pas une tragédie dissimulée? Molière montre qu'il n'existe pas en soi de qualité ou de défaut, mais que défaut et qualité s'établissent en fonction de l'intensité qui caractérise la manifestation des comportements. L'avare est un monomaniac à cause de son obsession de l'argent. Dom Garcie a comme monomanie sa jalousie. Etre jaloux lorsque l'on aime est bien naturel mais lorsque cette jalousie n'a pas de cesse et qu'elle empoisonne la relation entre les individus, elle devient un vice puisque portée à l'excès. Dom Garcie est jaloux et ce qui est terrible c'est qu'il a conscience de sa jalousie. Le caractère essentiel de la monomanie est l'excès, lequel se manifeste dans les solutions extrêmes que les monomaniacs envisagent d'adopter. Dom Garcie menace de se suicider s'il n'obtient pas le pardon de Done Elvire tout comme le Misanthrope exprime sa détermination de s'isoler du monde. Dom Garcie de Navarre est un personnage comique tout comme les autres monomaniacs du théâtre de Molière.

3. Dom Garcie et Done Elvire

Le personnage d'Elvire se réclame du mouvement de la préciosité. Elle ne veut pas avouer en termes clairs son amour à Dom Garcie. C'est à son honneur qu'elle réfère sans cesse. Dom Garcie ne peut se résoudre à accepter l'exigence

de Done Elvire. Noble à l'ancienne mode, il veut une déclaration simple mais authentique de son amour. Sa nature jalouse et l'attitude de Done Elvire l'amènent à une jalousie sans limite sur laquelle il n'a plus de contrôle. Sa jalousie, portée à l'excès, le rend ridicule. Il est comme "un grand enfant" qui a besoin d'être rassuré. Elvire est une femme qui martyrise un homme sous le masque de la préciosité. Elle se fait un devoir de nourrir les moindres soupçons de son amant. Lettres ouvertes en sa présence, visites compromettantes, billet déchiré reconstitué sans hâte, femme déguisée en homme dans sa chambre, elle ne lui épargne rien. Il semble qu'elle prenne plaisir à faire enrager son amant. Cette pièce est comme un jeu qu'ils jouent et dont ils n'entrevoient pas la fin. Elvire se bat contre la rigueur qu'elle s'impose et Dom Garcie contre la jalousie qui le hante. Cela durerait éternellement si un événement extérieur ne survenait pas. Un malheur réel les remet en contact avec la réalité et leur enseigne le peu de poids de leur querelle. Dans leur sphère fermée, l'irruption du réel interfère. Don Sylve, qui a libéré les états de Done Elvire du tyran, a un droit à la main de Done Elvire. Les deux héros qui avaient des prétentions absolues et rigides doivent y renoncer. Elvire enlève enfin son

masque précieux et Dom Garcie peut prétendre être jaloux dans les limites de la jalousie acceptable.⁴⁸

Beaucoup de critiques ont porté sur le personnage d'Elvire. Les conventions artificielles de la société demandent au prince de se mettre aux pieds de la princesse qui dédaigne son amour et qui reste trop froide et trop "moralisante" pour nous toucher. Cette marge entre les deux personnages empêche, selon Eustis, de développer le caractère comique de la pièce. Il est vrai que, si nous lisons cette pièce ainsi, le comique n'est pas évident. Certaines tirades de Done Elvire semblent trop générales pour nous intéresser. Pourtant, si nous décidions que l'attitude de Done Elvire est voulue par des conventions et qu'elle-même s'en amuse, on peut créer une pièce foncièrement comique.

Le travail de mise en scène devrait articuler tous ces éléments d'interprétation que nous suggérons et qui n'apparaissent pas dans le texte, mais donnent la cohérence dramatique ou plutôt comique à Dom Garcie. Dans le théâtre de la cruauté, l'aspect physique de la scène implique la soumission de la parole à la mise en scène entière et non pas son élimination. Artaud écrivait:

---

⁴⁸Voir les mouvements de mise en scène qui montrent leur envie de céder tout au long mais leur "éthique" qui les en empêche dans notre mise en scène imaginaire (troisième partie).

Il ne s'agit pas de supprimer la parole articulée
mais de donner aux mots à peu près l'importance
qu'ils ont dans les rêves.⁴⁹

Il revendiquait donc une nouvelle façon d'utiliser la
parole. Dans notre mise en scène, nous ne rejetons pas le
langage articulé. Nous voulons plutôt insister sur sa
nature conventionnelle qui en fait un langage purement
théâtral. Certains discours de Done Elvire ou de Dom
Garcie, en particulier, seront propres à montrer
l'artificialité du langage théâtral.

---

⁴⁹Artaud, Le Théâtre 145.

TROISIEME PARTIE

UNE MISE EN SCENE IMAGINAIRE

DOM GARCIE
DE NAVARRE
OU
LE PRINCE JALOUX,
COMEDIE.
PAR J. B. P. MOLIERE.

*Représentée pour la première fois, le qua-
trième Février 1661. sur le Theatre
de la Salle du Palais Royal.*

Par la Troupe de MONSIEUR,
Frere unique du Roy.

Il est difficile de relater une mise en scène et par conséquent il est presque impossible d'établir sur du papier la mise en scène d'une pièce à venir. Nous nous efforcerons cependant de transcrire tout ce que nous voulons faire voir, tout en ayant conscience que ce ne sont que quelques suggestions pour donner le goût à un metteur en scène potentiel de réaliser une mise en scène de cette pièce qui fut reniée injustement. Alors que Planchon refuse tout archivage de ses spectacles car ils n'existent que dans et pour l'éphémère, Ledoux a écrit un volume entier sur sa mise en scène de Tartuffe. Choisissons de donner quelques suggestions de mise en scène pour déterminer dans quel esprit cette pièce pourrait être réalisée. Ajoutons enfin que nous pouvons faire dire ce que l'on veut à un texte et que, par conséquent, ces données de mise en scène ne veulent en aucun cas paraître immuables.

Il serait ingénieux de mettre en scène Dom Garcie et Le Misanthrope ensemble en une sorte de "duo"; ainsi l'évolution serait d'autant plus évidente et le public serait curieux de découvrir une nouvelle pièce en même temps que celle à laquelle il est familier. Nous avons vu plus haut que les metteurs en scène qui savent que cette pièce fut un four ne veulent pas s'aventurer à la monter car ils craignent que les préjugés du public ne le fassent pas venir. Cela montre le manque d'audace des metteurs en scène

actuels et par conséquent un défi réel à relever. Ce défi serait moins grand si une pièce connue et célèbre, Le Misanthrope, était à l'affiche en même temps que Dom Garcie. La curiosité du public serait piquée et par conséquent sa venue serait motivée.

1. LE TRAITEMENT DES PERSONNAGES

Done Elvire, devrait avoir des éléments de coquetterie et devrait contredire ses paroles par sa gestuelle, son costume. Il est amusant de voir une femme qui laisse voir sa poitrine parler de son honneur. La contradiction de ses actes et de ses paroles est fondamentale. Féminine, séduisante, la taille fine et la poitrine généreuse, elle est jeune et n'a comme expérience que les livres qu'elle a lus. Les romans interminables du Grand Cyrus de Mademoiselle de Scudéry étaient aimés par toute sa génération et constituent ses points de référence. Immature, elle veut paraître intouchable. Craignant ses propres instincts, elle se couvre d'un masque précieux. Elle aime Dom Garcie, qui est un peu plus âgé qu'elle et qui la flatte. Elle l'admire pour son courage et ses actions (il l'a libérée de ses tyrans), comme un héros. Done Elvire obéit à toutes sortes d'impulsions, réagissant dans l'instant mais contrôlant sans cesse ses paroles et ses

actes. Inconsciemment, elle aime le caractère jaloux de Dom Garcie mais s'en défend pour des raisons d'éthique; elle finira d'ailleurs par l'épouser.

Dom Garcie n'a pas reçu la même éducation. Il est "de l'ancienne école". Pour lui, l'homme se bat, va à la guerre, aime une femme, la défend du danger et est aimé ouvertement. Il pense qu'une femme doit l'aimer pour ses actes héroïques. Le seul obstacle que Dom Garcie voit à son amour serait de ne pas pouvoir accomplir ses exploits. Pour Done Elvire, c'est la jalousie de Dom Garcie qui constitue l'obstacle. Dom Garcie demande à Done Elvire un aveu de son amour pour ne plus éprouver de jalousie. Il ne comprend pas ce nouvel air que les femmes veulent se donner. Il est subjugué par la beauté d'Elvire. Sa jalousie devrait le rendre ridicule mais on devrait aussi être touché quelquefois. L'avare nous fait rire mais sa douleur est réelle tout comme celle de Georges Dandin ou plus tard du Misanthrope.

Dom Sylve et Done Ignés forment un couple un peu plus âgé. Done Ignés, comtesse, fait partie des femmes de l'ancienne mode qui aime et n'aimera qu'un homme. Lorsque Dom Sylve retournera vers elle, après l'avoir délaissée pour Done Elvire, elle l'acceptera sans aucune hésitation. Dom

Sylve est le "tombeur". Il est l'amant que toutes les femmes désirent. Il est riche, noble et galant. Il apporte toujours des fleurs ou d'autres choses pour séduire. Lorsqu'il apprendra sa vraie naissance, c'est-à-dire qu'il est le frère de Done Elvire, il n'aura aucun mal à se tourner vers Done Ignés et oublier son premier amour. Il ne se préoccupe pas d'actes héroïques. Goûter les plaisirs de la vie est sa seule préoccupation.

2. QUELQUES INDICATIONS DE MISE EN SCENE

Plutôt que de présenter une version idéalisée de la société du 17^e siècle, nous voulons offrir aux spectateurs une scène remplie de violence et de vie. Bien que cette pièce ne soit pas une farce, des éléments de la farce y sont présents comme dans toutes les pièces de Molière. La farce traite le corps ou le transforme en objet par les coups qu'il reçoit, les chutes qu'il subit ou plus généralement par les mouvements brusques et violents (fuite, saut) qui l'agitent. Cet aspect physique qui mécanise le jeu s'accompagne généralement d'un petit nombre d'accessoires, essentiellement du bâton dont Vitez fait usage dans ses quatre mises en scène.⁵⁰ Le bâton sera remplacé par l'épée de Dom Garcie ou encore par le livre de Done Elvire. Les

---

⁵⁰ Antoine Vitez, dir., Cycle Molière, Festival d'Avignon, July 1978.

mouvements de fuite et de rejet seront analysés dans le résumé de mise en scène. Le contraste entre la violence des passions exprimées et le langage sera évident puisque le langage est soutenu, alors que les actions sont parfois violentes. Par exemple, lorsque Dom Garcie éclate de jalousie avec force dans l'acte IV, il brutalise Done Elvire et manque de l'étrangler.

Le corps de l'acteur doit être au centre du jeu théâtral. Les pulsions physiques dominent les personnages qui se battent entre leur "éthique" et leurs impulsions. Par exemple, Elise aimerait frapper Done Elvire qui se comporte comme une enfant gâtée mais elle ne peut aller jusqu'au bout de son acte.

La gestuelle domine la scène. Dans une mise en scène traditionnelle, la gestuelle doit souligner le texte, l'anticiper ou encore indiquer une indifférence des personnages à l'égard de ce qui est dit. Nous aurons recours à ces trois formes. En continuité avec le texte, on jouera sur la sur-expressivité du texte; la gestuelle exprimera ce que le personnage est censé ressentir avec une expressivité plus grande. Par exemple, Dom Garcie criera de douleur à l'acte IV, cris et pleurs accompagneront sa plainte, qui ne sera pas seulement faite de mots.

Parfois, la gestuelle dévoilera ce que le texte ne dit pas encore. L'amour d'Elvire pour Dom Garcie sera révélé par sa gestuelle. Ainsi la part de vérité masquée par le discours éclate à travers la gestuelle. Enfin, la gestuelle s'élaborera dans l'ignorance ou le mépris total du texte. La manifestation la plus visible sera la rupture de contact entre les acteurs: l'un parlera alors que l'autre se détournera ou vaquera à ses propres préoccupations. Elise n'écouterà pas Done Elvire lorsque celle-ci récitera son "code de la préciosité" dans l'acte III; Done Elvire tournera le dos à Dom Garcie lorsque ce dernier finira de prendre connaissance de la lettre dans l'acte II. Ainsi, deux actions parallèles se déroulent, l'une verbalisée qui tombe à plat et l'autre, visuelle qui capte la meilleure part de l'attention. La gestuelle servira parfois à représenter une action passée. Plutôt que de simplement accompagner le discours, les gestes reproduiront un événement. Par exemple, Elise re-présentera la scène entre Léonor et Dom Lope dans l'acte II, ce qui provoquera un élément de comique de farce. La gestuelle amoureuse devrait être très juvénile, directe et charnelle. En 1978, au Festival d'Avignon, Antoine Vitez a présenté quatre pièces de Molière: L'Ecole des femmes, Tartuffe, Dom Juan et Le Misanthrope. La production fut très bien reçue et fut le

point décisif de sa carrière. La gestuelle était au centre de sa création comme le montre ce commentaire de Ed. Radar:

La gestuelle chez Vitez déjoue l'attente du spectateur, elle se déploie dans le système onirique du désir, des pulsions, des fantasmes, d'une représentation de soi encore engluée aux flux de l'inconscient... Investigation du théâtre de la cruauté explorant les liaisons du souffle, des cris, de la parole...⁵¹

Cette citation explique clairement l'idée que nous recherchons dans notre mise en scène de la gestuelle.

Le comique, généralement analysé et répertorié traditionnellement en comique de situation, de mots, de gestes ou de caractères, émane du texte. Pourtant, dans une mise en scène, les formes du comique peuvent tantôt fonctionner en redondance pure et simple du texte (accentuation, prolongement du textuel), tantôt se construire parallèlement à lui mais sans y contredire, tantôt proposer un système totalement indépendant du texte. Ce sera donc la mise en scène qui pourra pleinement révéler le comique de la pièce.

L'utilisation des objets a une fonction symbolique au théâtre. Chaque personnage aurait donc son objet fétiche. Dom Garcie a son épée (l'épée, symbole du héros mais aussi

---

⁵¹Michel Corvin cite Radar dans son ouvrage. Michel Corvin, Molière 213.

symbole phallique) tout comme Done Elvire a son livre ou Dom Alvar un petit animal répugnant (un rat apprivoisé). Ces objets seront brandis, jetés, lancés ou cachés.

L'alexandrin: Les acteurs doivent dire l'alexandrin en y croyant, sans en avoir honte, sans avoir l'air de dénoncer la sottise de ces gens du XVIIe siècle qui écrivaient encore ainsi! La diction des douze pieds doit s'éloigner autant que possible de l'invraisemblable.

L'éclairage. Pour rester dans le cadre du dix-septième siècle, des flambeaux seront utilisés comme moyen principal d'éclairage. Les flambeaux qui sont le symbole d'une société élégante et fragile représenteront la fragilité du couple Dom Garcie - Done Elvire. Ils serviront aussi comme fonction de la théâtralité. Ils seront allumés, éteints ou encore poussés vers un endroit restreint pour délimiter un espace.

Les costumes doivent être de l'époque. Le fait d'être habillé de pied en cape comme à une certaine époque a des conséquences sur le comportement physique de l'acteur. On vit de façon totalement différente à l'intérieur de costumes anciens. Les acteurs peuvent ainsi retrouver une façon de marcher, de parler, de se tenir qui les amènera tout

naturellement en arrière dans le temps. L'habillement est très important pour l'acteur comme pour le spectateur. Certains metteurs en scène veulent moderniser un texte à un tel point, qu'il montent des tragédies de Racine en jeans! Célimène est la parfaite coquette, comment peut-elle communiquer cela en étant habillée ainsi? Le costume de Done Elvire devrait être celui des jeunes femmes de l'époque. Les perruques, font aussi partie des costumes. Elles seront portées par les personnages. Comment faisait-on pour vivre avec une perruque? Cet objet peut tomber, nous aveugler, nous cacher, il fait partie de la culture de l'époque que l'on ne peut éliminer.

Notre dramaturgie

A mi-chemin entre la vision brechtienne et artaudienne, nous voulons créer un spectacle qui touche les sens. Nous voulons recréer une époque, un ailleurs tout en montrant la distance qui nous en sépare et la cruauté qui nous en rapproche.

3. MISE EN SCENE ACTE PAR ACTE

ACTE I

Dans la première scène, Done Elvire a une conversation avec sa confidente, Elise, tandis qu'elle se prépare. Elle

se change derrière un paravent. Elle se change très souvent durant la pièce comme si elle n'était pas sûre d'elle-même. Elise l'aidera ensuite à se coiffer. Tout dans ses mouvements dénote la volonté de se conformer aux idées de la préciosité. Elle tient un livre qui traite de la préciosité auquel elle se réfère régulièrement. Cet objet est très important et marque le symbolisme du masque qu'elle prend. Elle tiendra son ouvrage pendant la majeure partie de la pièce jusqu'au moment où elle le jettera au feu et retrouvera son naturel. Elle est très spontanée mais se refrène à chaque fois dans ses élans de peur de ne pas faire partie du canon à la mode. Il semble qu'elle joue un jeu dont Elise n'est pas dupe. Tout son discours sur la jalousie fait sourire cette dernière qui la connaît très bien. La suivante fait l'apologie de la jalousie et défend Dom Garcie. Done Elvire a écrit une lettre à Dom Garcie, mais elle décide de ne pas la lui envoyer de peur de faire un faux pas. Elise se bat presque pour porter cette lettre mais cède en concluant "toutes vos volontés sont des lois qu'on doit suivre" lorsque Dom Alvar (le serviteur de Dom Garcie) arrive. Il annonce les dernières nouvelles à Done Elvire. Amoureux d'Elise, qui l'aime en retour, il est très dévoué à Dom Garcie et fait tout pour aider l'union du couple. Il est jeune et timide alors qu'Elise est très vive. Tous deux forment un couple charmant. Lorsqu'ils

sont ensemble sur la scène, on peut penser à Pierrot et Colombine. Dom Garcie entre en scène. Les deux confidents restent sur scène et symbolisent l'union parfaite que Done Elvire et Dom Garcie connaîtraient s'ils étaient plus naturels. Dom Garcie est encombré par son costume mais s'oblige à garder son épée pour paraître plus "héroïque". Il vient annoncer les actes qu'il s'apprête à accomplir à Done Elvire et qui seront, selon lui, une preuve de son amour. Done Elvire est flattée de voir ce héros lui appartenir, mais elle brûle de discuter du sujet qui la préoccupe: sa jalousie. Dom Garcie, ne comprend pas tout de suite où elle veut en venir. Il pense qu'elle parle de son ardeur physique alors que Done Elvire fait allusion à son tempérament jaloux. Le quiproquo provoque le rire:

Done Elvire
Mais puisqu'il faut parler. Désirez-vous savoir
Quand vous pourrez me plaire, et prendre quelque
[espoir?

Dom Garcie
Ce me sera Madame une faveur extrême.

Done Elvire:
Quand vous saurez m'aimer comme il faut que l'on
[aime.

Dom Garcie:
Eh! Que peut-on, hélas! observer sous les cieux
Qui ne cède à l'ardeur que m'inspirent vos yeux?

Done Elvire
Quand votre passion ne fera rien paraître
Dont se puisse indigner celle qui l'a fait naître.

Dom Garcie
C'est là son plus grand soin.

Done Elvire
Quand tous ses mouvements
Ne prendront point de moi de trop bas sentiments.

Dom Garcie
Ils vous révèrent trop (245-55)

Done Elvire l'éclaire en parlant de sa jalousie, Dom Garcie rit. Il demande à Done Elvire un aveu de son amour pour se débarrasser de "ce monstre affreux". Il s'approche de Done Elvire qui est prête à l'embrasser mais qui se retire à temps. Un jeu de cache-cache s'ensuit. Les tirades de Dom Garcie semblent emphatiques. Il joue à utiliser un vocabulaire héroïque (319-326) et il semble que nous assistions au jeu de deux enfants imitant des adultes. Dom Garcie est le Héros et Done Elvire sa Princesse. Dom Père (un page) apporte un billet à Done Elvire. Dom Garcie se tait. Elvire s'amuse de voir son trouble et va en jouer. Elle lui propose de lire la lettre qui semble le troubler. Tout en refusant, Dom Garcie essaie de la lire car la curiosité d'en connaître le contenu le brûle. Finalement, prétextant obéir à Done Elvire, il lit la lettre à haute voix. Lorsqu'il reconnaît la lettre de Done Ignés, il agit très légèrement comme s'il le savait et quitte Done Elvire qui sort par une autre porte. De l'autre côté de la scène, Dom Garcie rencontre Dom Lope qui lui donne une lettre, Dom Garcie lui donne une bourse d'argent. Alors que Dom Garcie se retire, Elise comprend ce qui vient de se passer. Tout en parlant avec Dom Lope elle se dirige sur le devant de la scène.

ACTE II

Dom Lope, l'autre confident de Dom Garcie, est, au contraire de Dom Alvar, repoussé par Elise. Il la répugne par son comportement et est toujours rabroué violemment. Son amour pour cette dernière n'est pas sincère. Elle n'est qu'une jeune fille de plus qu'il voudrait ajouter à ses conquêtes. C'est le "renard". Insolent, il est indifférent aux intérêts de son maître. Il a l'air d'un délinquant qui ne se préoccupe que de ses propres intérêts. Il tente d'impressionner Elise en lui prouvant son ingéniosité (celle de tirer profit de la faiblesse de Dom Garcie).

Lorsqu'Elise lui répond que Dom Garcie pourrait être renseigné sur ses mauvaises actions, il la menace physiquement en lui répondant "je sais fort bien qu'Elise a l'esprit trop discret pour aller divulguer cet entretien secret". Tout le long de la pièce, on le verra soutirer de l'argent à Dom Garcie pour "ses renseignements" mensongers. Il vit selon une seule loi: la sienne. Dom Garcie arrive en scène troublé. Il contient sa colère et essaie de paraître calme. Il relit la portion de la lettre que Dom Lope lui a donnée, la range dans sa poche et affiche le plus grand sourire lorsque Dom Elvire arrive. Elle s'excuse de l'avoir fait attendre et est enthousiaste de discuter des événements politiques. Dom Garcie se retient d'exploser et, avec le ton le plus doux, lui demande à qui elle a

écrit depuis qu'il l'a quittée. Done Elvire est prête à s'amuser. Elle va prendre tout son temps pour répondre. En voyant la lettre que Dom Garcie lui présente, elle réalise que c'est celle qu'elle lui avait écrite et sans se justifier, elle appelle Elise. Celle-ci arrive et explique ce qui s'est passé tout en mimant la scène. Dom Garcie est impatient de connaître le contenu de la deuxième moitié alors que Done Elvire s'amuse au récit d'Elise. Done Elvire a le rire facile et tout l'amuse. Lorsque Dom Garcie lit la seconde moitié de la lettre, Done Elvire s'occupe de son corsage et ne fait pas attention à lui. Il la force à le regarder et devient tout souriant. Done Elvire feint de ne pouvoir lui pardonner cet excès de jalousie. Dom Garcie (678-704) joue le héros désespéré et comme s'il imitait une tragédie de Corneille, se jette à ses genoux et menace de se suicider (en saisissant le dos de son épée). Comme si Elvire avait assisté à un spectacle, elle l'applaudit et tous deux éclatent de rire. Après avoir été pardonné, Dom Garcie lui soutire un baiser.

Dom Garcie

Ah! C'en est trop; souffrez adorable princesse...

(il veut aller plus loin, Dom Lope arrive)

Done Elvire

Laissez: je me veux mal d'une telle faiblesse

(Elvire se retire de son étreinte et sort)

Dom Garcie

Enfin je suis (728-30)...

(ne pouvant la retenir, il frappe Dom Lope de l'avoir interrompu)

Alors qu'il se fait battre par Dom Garcie, Dom Lope essaie de trouver un moyen de l'arrêter et lui annonce un secret:

Seigneur, je viens vous informer
D'un secret dont vos feux ont droit de s'alarmer
(730-31).

Cette scène est la scène comique détaillée plus haut dans la deuxième partie. Dom Lope sort de scène avec Dom Garcie tout en lui soutirant de l'argent.

ACTE III

Done Elvire se justifie de sa faiblesse à Elise. Pour condamner la jalousie, elle consulte son livre et en lit un passage (804-811) à Elise qui ne l'écoute pas. On peut voir Dom Sylve arriver par la fenêtre, il est entouré de femmes qu'il abandonne avant de monter les marches. Habillé comme un riche seigneur, il donne son épée et sa cape à Elise. Il apporte avec lui un énorme bouquet de fleurs et une boîte contenant toutes sortes de friandises. Done Elvire arrangera le bouquet coquettement, puis ils dégusteront ensemble les diverses friandises. Done Elvire est toujours aussi heureuse de le voir arrivé mais prend bien soin de feindre un air réservé. Il apporte de la gaieté et de la fantaisie dans sa maison. Elle flirte avec lui sans aucune arrière-pensée et se plaît à être séduite. Au contraire de Dom Garcie, les exploits héroïques importent peu à Dom

Sylve, puisque ce qui l'intéresse, ce sont ses succès auprès des femmes:

Ce secours d'un rival m'est un cruel martyre;
Mais Hélas! de mes maux ce n'est pas là le pire:
Le coup, le plus rude dont je suis atterré,
C'est de me voir par vous ce rival préféré (876-79).

Done Elvire lui reproche d'avoir oublié Done Ignès qui était celle qu'il aimait avant elle. Elle lui débite la maxime de la préciosité pour se convaincre elle-même de sa validité:

Oui, seigneur, c'est un crime; et les premières
[flammes
Ont des droits si sacrés sur les illustres âmes,
Qu'il faut perdre grandeurs, et renoncer au jour,
Plutôt que de pencher vers un second amour (912-15).

Done Elvire utilise aussi la maxime de la raison à la mode
au 17e siècle:

Vous n'avez que les mots que vous voulez avoir,
Et toujours notre coeur est en notre pouvoir,
Il peut bien quelquefois montrer quelque faiblesse;
Mais enfin sur nos sens la raison, la
[maîtresse...(962-65)

Ces mots sont dits comme tous ceux qu'elle récite, d'une façon étrange, comme s'ils appartenait au domaine du rêve. Done Elvire est dans un état second lorsque Dom Garcie arrive. Il aperçoit les fleurs, les friandises, le trouble de Done Elvire et son rival, Dom Sylve. Cela est trop pour cet homme qu'un rien peut rendre jaloux. Done Elvire, ne se sent pas coupable et veut défendre Dom Sylve contre les accusations blessantes de Dom Garcie. Celui-ci accuse Done Elvire d'avoir attendu la visite de Dom Sylve. Done Elvire décide de se venger et lui fait un "aveu" mensonger. Elle

rompt avec Dom Garcie et envoie un baiser à Dom Sylve en partant. Dom Garcie veut se battre en duel avec Dom Sylve. Il sort son épée, Dom Sylve ne veut pas se battre, il ne tient pas au duel. Très lentement, Dom Sylve se rhabille, et sort en riant. Dom Garcie ne sait que faire, il brise le vase, enfourche une pomme avec son épée et sort de l'autre côté.

ACTE IV

Dom Alvar demande à Elvire de pardonner à Dom Garcie son excès de jalousie. Il blâme Dom Lope que Dom Garcie vient de chasser. En réalité, Done Elvire n'a jamais vraiment voulu rompre avec lui et lui a déjà pardonné. Pourtant, elle joue la femme offensée et renvoie Dom Alvar. Lorsqu'il sort, Done Elvire éclate de rire et tombe dans les bras d'Elise. Done Ignès, déguisée en homme, vient en cachette chez son amie Done Elvire. Elle a feint d'être morte et a échappé au tyran Maurégat. Dom Garcie convainc Elise d'avoir une entrevue avec sa maîtresse. Par la porte qu'Elise a laissée entrouverte, Dom Garcie aperçoit les deux jeunes femmes qui s'enlacent et rient de bonheur. Dom Garcie ne peut y croire: un homme est dans les bras de sa maîtresse! Done Elvire sort de la pièce en riant encore. Elle rajuste son corsage et prend un air sérieux avant d'aborder Dom Garcie. Elle s'attend à des mots d'excuse

mais ce sont des mots cruels qui la reçoivent. Cette scène est une scène violente où les deux héros vont s'affronter violemment (4.4), aucun des deux ne cédera. Dom Garcie est accablé mais ressent une colère grandissante. Il ne se contrôle plus et se saisit de Done Elvire (son livre tombe):

Il faut que mon amour se venge avec éclat;
Qu'ici j'immole tout à ma fureur extrême,
Et que mon désespoir achève par moi-même (1299-1301).

Prêt à l'étrangler, il la relâche. Il éclate en sanglots. Done Elvire le regarde, elle voudrait le consoler, l'éclairer sur ce qu'il a vu. Elle se dirige vers lui lorsqu'elle marche sur son livre. Elle s'arrête, prend un ton détaché, et lui donne un ultimatum. Elle l'épousera s'il lui fait confiance et ne demande aucune explication. Elle ne l'épousera pas si elle doit se justifier. Done Elvire lui demande une confiance aveugle qui selon elle sera la preuve de son amour. Dom Garcie ne peut s'y résoudre et demande une explication. Done Ignès apparaît et Dom Garcie ne peut prononcer que ces deux mots: "O ciel!" Alors que Done Elvire est inspirée par la littérature de la préciosité, Dom Garcie l'est par la tragédie cornélienne. Il se prend à son propre jeu et déclare que sa mort servira à venger sa bien-aimée de l'affront qu'il lui a fait. Il ne se rend pas compte que ce n'est plus un jeu, mais la vraie mort qu'il va affronter. Dom Alvar tremble pour son maître qui est décidé à tuer Maurégat et à mourir en héros.

ACTE V

Dom Alvar et Elise sont inquiets pour leurs maîtres. Le bruit court que Dom Sylve a immolé le traître Maurégat et que c'est par conséquent lui qui devra épouser Done Elvire. Celle-ci arrive et demande à voir Dom Garcie. Lorsqu'il entre, elle ne le laisse pas finir sa phrase et l'enlace avec passion. Elle l'aime et ne s'en cache plus. Les pleurs et les baisers se mêlent, ils réalisent que leur amour est en danger et laissent leurs vrais sentiments transparaître. Done Elvire jette son livre dans le feu de la cheminée, leur jeu est terminé, le réel a fait irruption. Ils se quittent avec regret et Done Elvire s'épanche auprès de Done Ignès. Elle attend la visite de Dom Sylve et cache Done Ignès. Dom Sylve arrive. Done Elvire lui fait part de sa décision de ne pas l'épouser. Dom Sylve lui avoue qu'il n'a pas tué Maurégat et que ce n'est qu'un bruit qui court. De plus, il vient d'apprendre qu'il est son propre frère, Dom Alphonse. Done Elvire réalise qu'elle est libre et se jette dans ses bras. Done Ignès apparaît et pardonne à Dom Alphonse d'avoir été volage. Done Elvire appelle ses serviteurs qui viennent poser la table. En musique, un festin est amené sur scène. Dom Garcie fait irruption. La musique cesse et les serviteurs se retirent. Dom Garcie se sent trahi en voyant cette atmosphère de fête et ne peut se retenir de blâmer Done Elvire. Sa douleur est réelle. Une

longue plainte l'accompagne. Lorsque Done Ignès lui apprend toutes les nouvelles, il ne sait plus que penser. Done Elvire se réfugie dans ses bras. Dom Alvar et Elise arrivent sur la scène. Dom Sylve propose de partir mais Done Ignès le fait asseoir avec un baiser et les trois couples restent sur scène. Done Elvire rappelle les serviteurs et la musique reprend jusqu'à la tombée du rideau.

DANGER REVERSE

CONCLUSION

Nous avons essayé de dégager la valeur de la pièce favorite de Molière, Dom Garcie de Navarre ou le prince jaloux, et de la réhabiliter dans sa modernité. La critique a trop longtemps nié les qualités de cette pièce à cause de son échec initial et privé le public de sa représentation. Souvent boudée par les critiques sous prétexte qu'elle n'est qu'une pâle copie d'une pièce italienne, nous avons prouvé que c'était une création originale de Molière. Trop souvent cataloguée comme une mauvaise tragédie ou encore une sorte d'hybride appelée tragi-comédie, nous avons démontré que cette pièce est une véritable comédie. Source principale du chef d'oeuvre qu'est Le Misanthrope, elle annonce la comédie de caractères. Ainsi, Dom Garcie contribua à diriger son auteur vers le chemin de la grande comédie. Cette pièce ne fut créée qu'une seule fois depuis l'époque de Molière (en 1965) et fut à nouveau un échec. Pourtant, une partie de la critique attribua cet échec à la mise en scène et non pas à la pièce elle-même et déclara son intérêt de voir cette pièce jouée à nouveau. La critique nous a porté à amorcer un travail de mise en scène et nous nous sommes permis de donner quelques suggestions dans l'espoir qu'un de nos metteurs en scène contemporains s'y intéressera. Dom Garcie a besoin d'un public qui la découvre, de professeurs qui la fassent connaître à leurs étudiants et d'un metteur en scène

qui la sorte enfin du purgatoire où elle se trouve depuis plus de trois cents ans.

Notre contribution, si modeste soit-elle, aura consisté à dissiper quelques malentendus entretenus depuis trois siècles sur les sources de la pièce, le genre auquel elle se rattache et les qualités qu'elle recèle. Il reste sans doute beaucoup à dire sur cette pièce, et à l'interpréter à la lumière des théories critiques contemporaines.

Alvin Eustis constate que Molière a été singulièrement négligé par la critique moderne française. Eustis fait un résumé de la critique moliéresque moderne qui se révèle assez décevant quant à son étendue.⁵²

Au coeur de la critique moderne se trouve la linguistique, avec ses diverses annexes, structuralisme, sémiotique, narratologie. Maintenant que nous avons redécouvert Dom Garcie de Navarre, il serait intéressant de se pencher sur cette pièce avec les principes de la critique moderne. Ainsi, une lecture par la théorie de la communication serait un excellent apport à la critique moderne moliéresque. Une étude sémiotique de la pièce nous permettrait de mettre à jour les signes divers présents mais latents dans Dom Garcie. La lettre est un des signes sur lequel on pourrait se pencher attentivement. Coupée, volée,

---

⁵²Alvin Eustis, "Existe-t-il un Molière moderne?," Revue Internationale d'Etude de la Réception 6 (1981): 29-32.

elle prend des significations diverses tout au long de la pièce. "Le Séminaire sur 'la lettre volée'" de Lacan et la psychanalyse pourrait aussi servir à révéler la modernité de la pièce.

A présent que nous avons quelque peu réhabilité Dom Garcie, il faut espérer que la critique moderne s'y intéressera de plus près car avec cette pièce, de nouveaux aspects de la création moliéresque se trouvent mis en lumière.

Bibliographie

- Adam, M.A. Histoire de la littérature française au XVIIe siècle. Paris: Domat, 1948-1956.
- Albanese, Ralph, Jr. "Lectures critiques de Molière au XIXe siècle." Revue d'histoire du théâtre. 36 (1984): 341-61.
- Apostolidès, Jean-Marie. "Célimène et Alceste: L'Echange des mots." Le Misanthrope au théâtre. Ed. Daniel-Henri Pageaux. Paris: José Feijóo, 1990.
- Artaud, Antonin. Le Théâtre et son double. Paris: Gallimard, 1964.
- Arnavon, Jacques. Morale de Molière. Paris: Editions Universelles, 1945.
- Barthes, Roland. Sur Racine. Paris: Seuil, 1963.
- Baschera, Marco. "Du Masque au caractère." Poétique. 21 (1990): 223-37.
- Bellemin-Noël, Jean. Psychanalyse et littérature. Paris: PUF, 1978.
- Bergson, Henri. Le Rire. 1940. Paris: PUF, 1985.
- Bordonove, Georges. Molière génial et familier. Paris: Robert Laffont, 1967.
- Brisson, Pierre. Molière sa vie dans ses oeuvres. 23rd ed. Paris: Gallimard, 1942.
- Carlson, Marvin. Theories of the Theatre. NY: Cornell UP, 1984.
- Carmody, Jim. Rereading Molière. Michigan: Michigan UP, 1993.
- Chapman, Percy Addison. The Spirit of Molière. Princeton: Princeton UP, 1940.
- Chupeau, Jacques. "Dom Garcie de Navarre ou les leçons d'un échec." Cahiers de littérature du XVIIe siècle. 6 (1984): 67-77.
- Cicognini, Giacinto-Andrea. L'Heureuse Jalousie du prince Rodrigue. Trans. Sieur Bernard. Paris: PAU Coustelier, 1717.

- . La Gelosie fortunate del principe Rodrigo. Venice: 1661
- Corneille, Pierre. Théâtre Complet. Ed. Roger Caillois. 2 vols. Paris: Gallimard, 1950.
- Corvin, Michel. Molière et ses metteurs en scène d'aujourd'hui. Lyon: Lyon UP, 1985.
- Defaux, Gérard. Molière ou les métamorphoses du comique. Lexington: French Forum Publishers, 1980.
- Delon, Michel. "Lectures de Molière au 18e siècle." Europe 524 (1972): 92-102.
- "Dom Garcie de Navarre." Le Figaro littéraire 2 Dec 1965.
- Dom Garcie de Navarre. Spectacle de la communauté théâtrale. Théâtre Daniel Sorano. Vincennes: 1965.
- Donneau de Visé, Jean. "Nouvelles Nouvelles." Oeuvres complètes. Paris: Seuil, 1963.
- Duvignaud, Jean. "Esquisse d'une méthode d'analyse sociologique d'un texte littéraire." L'Esprit créateur 21 (1981): 5-14.
- Emery, Léon. Molière du métier à la pensée. Lyon: Cahiers Libres, 1956.
- Egea, Fernand. Molière. Paris: Nathan, 1993.
- Eustis, Alvin. "Existe-t-il un Molière moderne?" Revue internationale d'étude de la réception 6 (1981): 29-32.
- . Molière as Ironic Contemplator. The Hague and Paris: Mouton, 1973.
- Fourastier, Jean. Le Rire, suite. Paris: Denoël Gonthier, 1983.
- Freudmann, Félix R. "Le Comique dans Dom Garcie de Navarre." Romanic Review 60 (1969): 251-72.
- Gautier, Jean-Jacques. "Dom Garcie de Navarre." Le Figaro 27 Nov. 1965.
- George Dandin. Dir. Roger Planchon. Alliance Viva Film Vidéo, 1990. 113min.

- Gossip, Christopher. "Tite et Bérénice: A Coherent 'Comédie Héroïque'?" Form and Meaning: Aesthetic Coherence in Seventeenth-Century French Drama. Eds. William D. Howarth, Ian McFarlane and Margaret McGowan. Amersham: Avebury, 1982.
- Gutwirth, Marcel. "Dom Garcie de Navarre et Le Misanthrope: de la comédie héroïque au comique de héros." PMLA 83 (1968): 118-29.
- Horville, Robert. "Les Jeunes Amoureux du théâtre de Molière: des monomaniaques comme les autres?" Diversité, c'est ma devise. Ed. Jürgen Grimm. Paris: Biblio 17, 1994.
- Howard, W.D. "Dom Garcie de Navarre or Le Prince jaloux?" French Studies 5 (1951): 140-48.
- Ikesawa, Katsuo. "Corneille est-il l'auteur des comédies de Molière?" Language and Culture 24 (1993): 55-93.
- Koppisch, Michaël S. "'Partout la jalousie est un monstre odieux': Love and Jealousy in Dom Garcie de Navarre." Papers on French Seventeenth Century Literature 12 (1985): 461-79.
- Lacan, Jacques. Ecrits I. Paris: Seuil, 1966.
- La Grange. Le Registre de La Grange. Paris: Edition Young, 1947)
- Lanson, Gustave. Histoire de la littérature française. Paris: Hachette, 1923.
- Lyonnet, Henri. Les Premières de Molière. Paris: Delagrave, 1921.
- McDonald, David, ed. "Deconstructions: Corneille and Molière." Theatre Journal 34 (1982): 3-33.
- Michaut, G[ustave]. Les Débuts de Molière à Paris. Genève: Slatkine Reprints, 1968.
- Moland, Louis. Molière et la comédie italienne. Paris: Didier et Cie, 1867.
- Molière. Oeuvres complètes. Paris: Seuil, 1962.
- . Théâtre Complet. Ed. Georges Couton. Paris: Gallimard, 1971.

- . Théâtre de 1661 à 1663. Ed. René Bray. Paris: Société Les Belles Lettres, 1951.
- Molière. Dir. Ariane Mnouchkine. Boite noire, 1977. 280min.
- Monot, Richard. "Un Misanthrope sans autocensure et sans héros." Le Misanthrope au théâtre. Ed. Daniel-Henri Pageaux. Paris: José Feijóo, 1990. 199-219.
- Mornet, Daniel. Molière. Paris: Boivin et Cie, 1943.
- Niderst, Alain. "Une Source du Misanthrope." Missions et démarches de la critique. Rennes: Klincksieck, 1973.
- Olivier, Claude. "Dom Garcie de Navarre." Les Lettres 2 Dec. 1965.
- Paget, Jean. "Dom Garcie de Navarre." Combat 27 Nov. 1965.
- Poirot-Delpêche, B. "Dom Garcie de Navarre." Le Monde 27 Nov. 1965.
- Riccoboni, Luigi. Le Prince jaloux. Paris: 1717.
- Rigal, Eugène. Molière. Paris: Hachette, 1908.
- Rountree, Benjamin. "Dom Garcie de Navarre: Tentative de réconciliation avec les précieux." Romanic Review 60 (1960): 251-72.
- Scudéry, Madeleine de. Le Grand Cyrus. Paris: A. Courbe, 1656.
- Simon, Alfred. Molière par lui-même. Paris: Seuil, 1957.
- Somaize, Antoine Baudeau de. Le Dictionnaire des précieux. Paris: Jannet, 1856.
- . Les Véritables Précieuses. Genève: Slatkine Reprints, 1968.
- Stanislavski, Constantin S. Ma Vie dans l'art. Lausanne: L'Age d'homme, 1980.
- Ubersfield, Anne. L'Ecole du spectateur. Paris: Editions Sociales, 1981.
- . Lire le théâtre. Paris: Editions sociales, 1977.

Vitez, Antoine, dir. Cycle Molière. Festival d'Avignon.
July 1978.

---. De Chaillot à Chaillot. Paris: Hachette, 1981.

---. L'Ecole. Paris: POL, 1994.

---. Le Théâtre des idées. Paris: Gallimard, 1991.

Wadsworth, Philip A. Molière and the Italian Theatrical Tradition. Np, US: French Literature Publications Company, 1977.

---. "Recollections of Cicognini's *Gelosie Fortunata* in *Le Misanthrope*." PMLA 89 (1974): 1099-105.

---. "Studies of Molière and His Sources." Revue internationale d'étude de la réception 6 (1981): 69-76.

Waterson, Carolyn. "Du Héros guerrier au fourbe héroïque." XVIIe siècle 113 (1976): 49-57.

Illustrations

Oeuvres de Molière. Paris: Payot, 1925.

- I, 89: "Le vray portrait de Mr de Molière en habit de Sganarelle. Gravure de Simonin." (2)
- I, 185: "Figure de P. Brissart gravée par J. Sauvé pour l'édition de 1682." (11)
- II, 16: "Madeleine Béjart dans le rôle de Magdelon, d'après une peinture sur marbre attribuée à Abraham Bosse." (18)
- II, 129: "Le Prince Jaloux. Figure de Pierre Brissart." (25)
- III, 146: "L'impromptu de Versailles par Pierre Brissart." (36)
- II, 185: "Frontispice de 1661 pour L'Ecole des Maris" (49)
- II, 73: "Le Cocu imaginaire. Figure de Pierre Brissart." (54)
- II, 101: "Titre de l'édition de 1682." (60)
- II, 40: "La carte de tendre, dressée par Madeleine de Scudéry et publiée dans sa Clélie." (81)